

ARTS + SPECTACLES



Appelez-la
Lulu!

Page 3

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 30 DÉCEMBRE 2000



OÙ EST VÉRO? ELLE EST PARTOUT!

Sa *Fureur* clôt une année que la blonde animatrice a (encore) marquée

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

LORSQUE les 12 coups de minuit sonneront ce soir, Véronique Cloutier célébrera son 26^e anniversaire. Il ne passera pas inaperçu. Vingt-trois heures plus tard, nous serons des millions à terminer l'an 2000 en beauté en sa compagnie, alors que la Dancing Queen de Radio-Canada nous offrira une *Fureur* toute spéciale: *La Fureur du Jour de l'An*. Pendant une heure et demie, vendredi dernier (car l'émission a été pré-enregistrée), l'animatrice a accueilli sur son plateau plus d'invités qu'on n'oserait en demander (Ginette Reno, Garou, Fernand Gignac, André Lejeune, Sylvain Cossette, Mario Pelchat, Sylvie Moreau, Natasha St-Pier, Guy A. Lepage, Benoît Langlais, Patrick Huard, Karine Vanasse...), deux fois plus de danseurs qu'à l'habitude en plus des 600 fêtards sur la piste de danse géante dans un décor serti de boules disco et de paillettes.

À quoi s'attendre donc demain soir? «À tout un party! répond l'hôtesse. Tu les genres musicaux vont se côtoyer. Du disco au ballroom, en passant par le rock and roll et le rigodon. Tout ce qui est aimé du public mérite d'être vu et entendu lorsque

c'est bien fait. C'est pourquoï, sur une même émission, il n'est pas rare de retrouver Gabrielle Destroismaisons et Bobby Hachey.»

«Attendez-vous à une surprise à 23h55. Un numéro inattendu de Véro, nous avertit Guy Cloutier, très fier de la tournure des événements. Nous avions comme mandat de livrer un show complètement à l'opposé du *Bye Bye* et je crois que nous avons réussi.»

C'est dire à quel point la direction radio-canadienne mise sur la frimousse de la blonde animatrice lorsque vient le temps de célébrer un événement en grand. N'a-t-elle pas hérité encore cette année de l'émission de la rentrée automnale de la chaîne? Un an plus tôt, de l'animation du Gala de l'ADISQ? Il y a trois ans, des spéciaux de l'ADISQ? Et on en oublie sûrement...

Une année bien remplie

Un petit bilan de fin d'année s'impose ici, car Véronique Cloutier n'aurait pu espérer mieux sur le plan professionnel pour ses 25 ans: une *Fureur* québécoise qui fait toujours autant danser le vendredi soir, une *Fureur* dans l'Hexagone écoutée par sept millions de Français en novembre, une émission de radio du midi à Cité RockDétente qui a fait bonne figure lors

des derniers sondages BBM et un contrat en or de trois ans avec le fabricant de véhicules Suzuki.

L'an 2000, année de Véronique Cloutier? C'est la conclusion qu'on tire depuis trois ans lorsque décembre se pointe... Depuis en fait que Radio-Canada lui a permis d'animer, à la suggestion de papa Cloutier, l'émission de ses rêves, alors qu'elle tenait déjà la barre du quiz *La Tête de l'emploi*. «Après trois ans, je ne commence même pas à sentir un début d'essoufflement, constate l'animatrice. Car *La Fureur* est un amalgame de tout ce que j'aime: la télé, la danse, la chanson et les artistes. Dès que je suis arrivée à Radio-Canada, j'ai senti que si *La Tête de l'emploi* avait du succès, ça pourrait conduire à plein d'autres belles choses. On m'a tout de suite fait confiance.»

C'était en 1997. Elle sortait de Musique-Plus et n'avait que 22 ans. Depuis, pas une semaine ne passe sans qu'un média quel que part ne lance une nouvelle sur elle. Bonne ou mauvaise. Pertinente ou insipide. Nulle doute que la fille aînée de Guy a aujourd'hui un prénom que tout le monde au Québec prononce régulièrement.

De quoi craindre la surexposition... «Oui. Je n'y pensais pourtant pas avant, même si je sais que ça guette tous les artistes.

J'agissais comme si ça ne s'appliquait pas à moi. Je suis aujourd'hui en période de réflexion. Comme si je réalisais enfin ce qui m'arrive. J'ai été très présente dans les médias ces trois dernières années. Pour toutes sortes de raisons. On a beaucoup parlé de ma relation avec Patrick (Huard). J'ai parlé de ma famille, de mon enfance heureuse malgré le divorce de mes parents, de mon petit frère né prématurément, de ma soeur diabétique, de mon jardin, de mon alimentation... J'ai tellement fait d'entrevues que je ne vois pas ce que je pourrais encore apprendre aux journalistes. C'est peut-être un signe qu'il faut que je me retire momentanément.»

La vive, véhémence et vaillante Véro en sabbatique? Comme Céline? «Je ne suis pas en remise en question fondamentale. Je sais ce que je veux et ce que je ne veux pas sur le plan professionnel. Mais il faut savoir s'effacer au bon moment. Je veux épargner les gens, avant qu'on me le suggère fortement! Je dois faire les bons choix pour durer le plus longtemps possible. Cet été, par exemple, vous ne verrez ma face nulle part!»

Voir VÉRO en page 3

Photo: Alain Roberge, La Presse ©

NE MANQUEZ PAS



LE **TOP 50**
2000

LE 31 DÉCEMBRE PROCHAIN
DÈS 12H00 SUR LES ONDES DE CKMF

Publié dans *La Presse* du samedi 30 décembre

ckmf
94.3
énergie
www.radioenergie.com

La Presse

cyberpresse.ca

Pas d'appel pour la Place des Arts

STÉPHANIE BÉRUBÉ

LA COUR D'APPEL du Québec n'entendra pas la cause de la Place des Arts. Elle vient de rejeter la requête de la société d'État qui lui demandait de revoir le jugement rendu par la Cour supérieure la semaine dernière. C'est la troisième fois que les tribunaux donnent raison aux techniciens de la PdA depuis le début de la grève, il y a 18 mois.

Le 20 décembre dernier, le juge Réjean F. Paul de la Cour supérieure avait confirmé un jugement du Tribunal du travail qui reconnaissait la PdA coupable d'avoir utilisé un briseur de grève pour remplacer un technicien, ce qui est contraire au Code du travail.

En novembre 1999, le conseil d'administration de la PdA avait résolu de ne plus offrir de services de techniciens pour les compagnies qui louent ses locaux. Les locataires avaient donc le loisir d'engager qui ils voulaient pour assurer le support technique. C'est cette résolution qui est au cœur du litige. Le juge Paul, lors de sa décision, avait rappelé à la PdA qu'elle ne pouvait pas cesser d'offrir unilatéralement les services des techniciens parce que les négociations étaient dans une impasse.

À la section locale 56 de l'Association internationale des employés de scène et de théâtre (AIEST), on était évidemment ravi hier, au lendemain de l'annonce de la décision de la Cour d'appel. Selon Bertrand Turgeon, porte-parole pour les techniciens, cette nouvelle victoire devrait enfin mettre un terme à ce trop long volet judiciaire. La FTQ, à laquelle est affilié le syndicat des techniciens, a évidemment accueilli cette nouvelle avec joie. « Il est maintenant grand temps que l'employeur mette fin à sa guérilla judiciaire et à sa stratégie d'affrontement. Il doit négocier de bonne foi le renouvellement du contrat de travail des techniciens, dont le syndicat est présent à la Place des Arts depuis plus de 35 ans », a fait savoir le président de la centrale syndicale, Henri Massé.

À la Place des Arts, on ne voyait évidemment pas les choses d'un même oeil. Selon Francyne Morin, directrice des communications et du marketing pour le complexe de salles, la décision de la Cour d'appel n'est pas un échec pour la PdA. Elle devrait en fait permettre de relancer « le débat de fond » lors des demandes d'injonctions qui sont prévues la semaine prochaine. La société d'État n'entend pas baisser les bras.

Les représentants des techniciens ont réaffirmé leur désir de reprendre les négociations avec la direction de la PdA. « Ce qu'on veut vraiment, c'est négocier une convention collective et remettre la Place des Arts sur pied », a indiqué Bertrand Turgeon. « Il n'y en a plus de convention collective », rétorque tout de go Francyne Morin. Les discussions risquent d'être ardues.

La PdA a perdu des contrats depuis le déclenchement de la grève, notamment avec le Festival de jazz. La salle Wilfrid-Pelletier a subi une perte d'achalandage d'environ 20 % cette année. Selon Francyne Morin, la situation s'est pourtant stabilisée depuis que la PdA n'offre plus de service technique et le carnet de commandes de la salle Wilfrid-Pelletier serait rempli pour les mois à venir. Par ailleurs, d'après M^{me} Morin, les techniciens établissent trop facilement une relation de cause à effet entre le conflit de travail et la baisse d'assistance. « Actuellement, on fait face à une offre supérieure à la demande », ajoute-t-elle, précisant que malgré cela, plusieurs spectacles dans les salles de la PdA ont été présentés à guichets fermés cette année.

En mars prochain, la Commission parlementaire de la culture doit se pencher sur le cas de la PdA, ce qui ravit les techniciens. La FTQ a demandé au gouvernement provincial, la semaine dernière, d'intervenir dans ce conflit.



Photothèque La Presse ©

L'année télévisuelle a été marquée, entre autres, par le passage de l'animateur Marc Labrèche à TVA où il a succédé, dans le difficile créneau du talk-show de fin de soirée, à Julie Snyder, elle-même partie faire carrière à la télé française, et par la sortie tumultueuse de Daniel Pinard contre certains humoristes.

REVUE DE L'ANNÉE: TÉLÉVISION

De l'action, mais pas toujours au petit écran

Presse Canadienne

Entre la sortie tumultueuse de Daniel Pinard, le passage réussi de Marc Labrèche à TVA, les efforts louables de Julie Snyder et Véronique Cloutier en France et les fusions tous azimuts de médias, l'année télévisuelle a été assez chargée, mais pas toujours au petit écran même.

Pinard, cuisinier de la télé qui s'est acquis depuis deux ans une belle réputation auprès des gourmands québécois, a d'abord ébranlé la joyeuse unanimité des humoristes en dénonçant les blagues homophobes et les vacheries de vedettes entendues à la télé — notamment au très populaire *Piment fort*, de Normand Brathwaite et aux *Mecs comiques*.

L'affaire, d'abord lancée de façon plutôt anodine aux *Francs-tireurs* de Télé-Québec, a rapidement pris de l'ampleur — d'abord, en fait, parce que Pinard venait d'afficher son homosexualité. Mais elle a eu tôt fait d'ébranler le monde adulé des humoristes et de susciter une réflexion morale sur la grosse farce — censure, rectitude politique, tolérance réelle des Québécois face à l'homosexualité.

Labrèche, Snyder et Cloutier

Marc Labrèche, qui avait fait souffler sur la télé (avec une solide équipe) un ouragan de folie — parfois brillante — à *La Fin du monde...*, a préféré quitter TQS dans la gloire, pour atterrir à TVA en septembre. Le difficile créneau du talk-show de fin de soirée lui a été offert, et il en a fait un heureux mélange d'entrevues, de chroniques et d'un succulent bulletin d'information, « les petites vites du grand blond ».

Celle qui occupait ce studio il y a un an, Julie Snyder, a amorcé en mars une carrière difficile en France. D'abord hebdomadaire, son émission a assez plu pour qu'on en fasse une quotidienne. Mais le créneau de 19 h 30 est impitoyable et on apprenait récemment qu'elle reviendrait au printemps à une hebdomadaire, en fin de soirée, ce qui l'arrange tout à fait, dit-elle.

Les débuts de Véronique Cloutier en France ont été moins ardues. Véro a conquis instantanément les Français en relevant le défi d'animer une des émissions de la version hexagonale de *La Fureur*. Elle pourrait bien remettre ça en 2001.

De façon plus prosaïque — mais pas moins intéressante —, Québecor, qui possédait déjà TQS, a finalement réussi à mettre la main sur Vidéotron, et du coup sur le réseau TVA.

René Angélil a aussi fait la manchette en décembre, lorsqu'il a réussi à faire changer la une du magazine *7 Jours*, propriété de TVA, portant sur l'entrevue de Céline Dion au même TVA.

Quatre nouvelles chaînes spécialisées — dont l'intéressante *Historia* —, sont apparues en février; d'abord offertes gratuitement pendant deux mois, elles ont connu si peu de succès d'abonnement qu'on a prolongé la promotion jusqu'à tout récemment, dans certains cas.

Les Gingras-Gonzalez

Côté contenu, la télévision nous a offert quelques émissions intéressantes, d'autres beaucoup moins. Ainsi en a-t-il été des *Gingras-Gonzalez*, à TQS, le nouveau concept du (trop ?) prolifique Stéphane Laporte qui a imploré avec le départ de Paul Houde, écoeuré par la faiblesse de l'émission. On n'aura eu des bons mots que pour le musicien Marc Déry.

On n'aura jamais vu, par ailleurs, la première d'une autre émission, copro-

duite par le même Laporte : *On fait ça seulement le samedi soir*, de Bruno Blanchet, a été reportée avant même sa première diffusion, Radio-Canada voulant offrir « un produit de qualité ».

Autre disparition, précipitée celle-là : l'animateur Robert Guy Scully a été chassé des ondes par les journalistes de Radio-Canada, qui ont découvert que son *Canada du millénaire* avait reçu 1,2 million de dollars du Bureau d'information du Canada.

TQS est allé emprunter à RadioMédia l'animateur Gilles Proulx pour son bulletin du midi, alors qu'en début de soirée, Jean-Luc Mongrain délogeait le très Métrostar Pierre Bruneau de TVA, un exploit d'une heure et demie. La SRC, elle, est allée chercher à *La Fin du monde...*, de TQS, le joyeux Jean-René Dufort, devenu un *Infoman* rafraîchissant.

La télé nous a aussi réservé quelques séries solides, dont *Tag*, qui a choqué des bonnes âmes — moins par la violence urbaine que par sa représentation crue ? La SRC a aussi offert un *Quadra* un peu moralisateur, et un nouveau Arlette Cousture, *Gypsies*, qui n'a guère ému.

La SRC avait donné le grand coup de départ avec *Simonne* et *Chartrand*, qui a bien marché ; mais la télé d'État ne veut pas de la deuxième partie — sur la crise d'Octobre, notamment —, qu'elle jugerait trop « chaude ». Elle sera finalement présentée à Télé-Québec en 2003.

TVA misait beaucoup sur *Fortier* et sur *Willie* (Lamothe), qui ont connu un bon succès ; le téléfilm sur Lucille Teasdale, en automne, était plus conventionnel.

Comme d'habitude, l'année nous a aussi ravi des personnalités qui ne s'animent plus au petit ou au grand écran : les comédiens Luc Durand et Lionel Villemeuve, remarquables dans certains grands rôles, et deux grandes « voix de Radio-Canada », Jean-Paul Nolet et Henri Bergeron.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

La Presse

14H L'EMPIRE DU SOLEIL

Un voyage dans la Chine des années quarante, au moment où l'empire du Milieu n'était pas encore sous gouverne communiste, mais mené par les forces japonaises. En pleine Deuxième Guerre mondiale, un Anglais est capturé par la milice nipponne et détenu dans un camp. Du bon Spielberg.

18H30 8 DANIEL BOUCHER LIVE

La coqueluche du moment donne une heure de son temps des Fêtes pour le plus grand plaisir de ses admiratrices. Y aura-t-il foule au coin des rues de Bleury et Sainte-Catherine?

21H X THE RAT PACK

Pour les nostalgiques. Un documentaire sur Frank Sinatra, Dean Martin et Sammy Davis Jr qui raconte aussi l'Amérique des années soixante et comment les musiciens entretenaient des liens étroits avec la gent politique.

22H50 a LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ

Rafraîchissant film pour l'avant-veille du jour de l'An. Un chouette monsieur en a marre de sa vie, quitte tout, en commençant par son emmerdeuse de femme, et sous une fausse identité, recommence sa vie dans la simplicité volontaire et dans les champs. Excellents Michel Serrault et Sabine Azéma.

23H50 A ANNA

En cachette des autorités russes, Nikita Mikhalov a filmé Anna, sa petite fille, sur une période de 11 ans. De 6 ans à 18 ans, elle apparaît à l'écran, parle un peu d'elle et beaucoup de l'Union soviétique qui s'effondre. Un documentaire qui en dit bien plus que plusieurs reportages sur la Russie.



Daniel Boucher

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a v	Le Téléjournal	...Cirque de Monte-Carlo	Hockey / Canadiens - Oilers						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ (4) (22:50)		4	4
	c o	Le TVA 18 heures		Cinéma / LES TROUBLE-FÊTE (6) avec Terence Hill, Bud Spencer		Cinéma / LÉGENDES D'AUTOMNE (5) avec Brad Pitt, Aidan Quinn						Le TVA / Sports		7	7
TVA	y A	Charlie Brown		Cinéma / ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (4) Dessins animés		Kitikmeot		Cinéma / MOBY DICK (4) avec Patrick Stewart, Henry Thomas (1/2)				Cinéma / LA PLANÈTE SAUVAGE (2) Dessins animés (22:38)		8	8
	z K	Les Simpson		Cinéma / UN DRÔLE DE CABOT (5) avec Michael Riley, Chad Krowchuk			Cinéma / NUITS BLANCHES À SEATTLE (4) avec Tom Hanks, Meg Ryan				Le Grand Journal (22:45)	Paris coquin (23:15)		5	5
CTV	t	Pulse	Habs, Week	Higher Ground	Code Name: Eternity		Ice Time for Old Guys		Comedy Now!			CTV News	Pulse / Sport	11	11
	l	News	...Contact	Twice in a Lifetime	Ice Time for Old Guys		Cold Squad					News		45	58
CBC	h	Sat. Report	Saturday Night	Hockey / Maple Leafs - Panthers						Hockey / Canucks - Sharks				13	13
	D	Football / Rams - Saints (16:00)		News	Spin City	Cinéma / JACK (5) avec Robin Williams, Adam Zolotin				Whose Line is it Anyway?		News	Baywatch...	22	22
CBS	b	News	CBS News	Entertainment this Week	That's Life		Walker, Texas Ranger			The District			ER	21	21
	g		NBC News	NBA Basketball / Knicks - Timberwolves						World's most Amazing Videos			Saturday Night	20	23
PBS	J	The Lawrence Welk Show	Yes Minister	...Served?	Vicar, Dibley	No Place...	Ballykissangel			Austin City Limits		Cinéma / RAZOR'S EDGE (4)		43	20
	O	BBC News	Deviants TV	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	...Romance	As Time...	Red Dwarf	Sessions at West 54th		BBC News	Cinéma	46	24
CABLE	1	City Confidential		Behind Closed Doors...	Biography / Sonja Henie		The A&E Latin Dancesport World Championships					Sherlock Holmes Mysteries		47	39
	2	Arts, Minds	...for Variety	Don Giovanni: Leporello's Revenge		Pavarotti 2000				Ed Sullivan		Sex & the City		72	34
CABLE	3	Samedi PM	...pour rire	Yvon Deschamps		Familles célèbres / Grimaldi	Insectia	Scandales!	Biographies / Luce Guilbeault		Cinéma / LA MAUDITE... (4)			31	31
	(Paysage aromonde		Philippines télé-série	Horizons arméniens	...iranienne	Lamire (Portugais)		Ici Tunisie		Palestine...			14	14
CABLE	(Risq 2000	Concordia...	ACFAS...	Études...	...médecine	Branche-toi	Quartier latin	Documentaire tout court		Psychologie	Plein Emploi		18	26
	5	You Asked...	Timeslot	Storm Warning!	How'd they do that?	Vets in...	Sex Files	Inside the Space Station	Connection	You Asked...				37	37
CABLE	-	Prêt à partir		D'iles en îles	Aqua Planet	Travel Travel	Croisières à la découverte...		Carte postale de Floride		Prêt à partir			23	51
	6	Franklin	Little Lulu	Hoze...	Mentors	The Jersey	Jett Jackson		Cinéma / GREEN CARD (4) avec G. Depardieu		Cinéma / GROSS ANATOMY (4)				68
CABLE	W	Queen of Swords	Sabrina	Drew Carey	Cops	Charmed		The X-Files	Mad TV					36	46
	!	Football / Rams - Saints (16:00)	Queen of Swords	PSI Factor		Cinéma / JUSTICE avec JoBeth Williams, Charles Durning		A. Hitchcock	Saturday Night					3	3
CABLE	!	... (17:30)	Guerriers...	Tournants...	...Napoléon	La Guerre de 1812		Cinéma / LE SICILIEN (4) avec Christophe Lambert, Joss Ackland						25	53
		Cinéma (17:00)		Great Trains Stories	Crown and Country		Cinéma / APOCALYPSE NOW (1) avec Martin Sheen, Robert Duvall							49	47
CABLE	X	TV Guide	Flick	The Tourist	Pet Project	Birth Stories	Skin Deep	Extra	Specials: ...First Fat Camp		Eros			71	29
	8	Max Lounge		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Rat Pack		Cinéma / THE RAT PACK Documentaire			Musicographie			32	48
CABLE	8	Box Office	Daniel Boucher	Live à M+		ConcertPlus: Everclear Live à M+		Clip			Groove			30	30
	9	BBC News	Culture Shock	On the Arts		Antiques Roadshow		Sat. Report	Venture	Canada: A People's History	@The End			48	25
CABLE	0	Histoires...	Culture-choc	Journal RDI	Médias	Enjeux		Téléjournal	...artistes	Mannequins Vedettes	Hommes à louer			19	19
	!	Football / Rams - Saints (16:00)	Roller Jam	Battle Dome (19:45)		La Lutte WCW				Sports 30	...Canadiens	Hors-jeu		33	33
CABLE		Les Contes d'Avonlea	Saint-Tropez, sous le soleil	Harlequin				Les Sopranos		Fréquence Crime				24	52
		The Grafters		Cinéma / MIDDLE AGE CRAZY (5) avec Bruce Dern		DaVinci's Inquest		Cinéma / SUICIDE KINGS (5) avec Christopher Walken						40	40
CABLE	.	Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...	Relic Hunter		Cinéma / ROSEMARY'S BABY (2) avec Mia Farrow, John Cassavetes									32
)	Gamenight	Sportscentral	Snowboarding: FIS World Cup		Wrestling: WWF Live	Sportscentral	Goin' Deep						38	38
CABLE	**	Grouille-toi	Volt	Cano		Cinéma / FAME (3) avec Barry Miller, Maureen Teefy		... (23:20)							
	Z	When Dinosaurs Ruled (17:00)		Sideshow		Dummies		Sideshow						39	27
CABLE	#	... (16:30)	Sportsdesk	Guys TV	...Primetime	College Football / Alamo Bowl: Northwestern - Nebraska					Sportsdesk			28	28
	Y	...le chien	A. Anaconda	Redwall	Ned... triton	...le meilleur	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Surfer...	South Park	Simpson	...le meilleur	34	45
CABLE	P	Tourisme (18:15)	Journal suisse	Journal FR2	L'École des femmes		La Dinde (18:15)	Union libre / Guy Bedos	Gros Plan...		Journal belge	Soir 3 / Invité		15	15
	+	Avventura...	Great Parks	National Geographic		Cinéma / THE BEST YEARS OF OUR LIVES (2) avec Fredric March, Dana Andrews		Interviews	Cinéma (23:15)					74	56
CABLE	U	...secondes	Les Copines...	Jeux de société	Coup de coeur	Éros et Compagnie		Sortie gaie	Copines...	Éros et Compagnie				35	44
		CityMag		Rendez-vous avec...	Accueil Bonneau	Noël...	...on mange	Place publique	Traficomm					9	9
CABLE	\$	Addam's...	Grade Alien	Worst Witch	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer		Live through this	Goosebumps	Student...	Syst. Crash	Radio Active		44	18
		Grand Test	Technofolie	Invasion Planète Terre	Star Trek		Cinéma / LE PRISONNIER DE LA LUNE (5) avec C. Barclay		Cinéma / COEUR D'ACIER (6)					26	54



Photo MARTIN CHAMBERLAND ©
La chanteuse Lulu Hughes, entourée de ses choristes Catherine Brodeur (à g.) et Caroline Simard, se prépare à monter sur la scène du Medley, ce soir.

Appelez-la Lulu!

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

« Ça c'est toujours écrit comme ça, avec des u, comme sur mon passeport, indique la pétillante chanteuse Lulu Hughes (prononcez « Loulou »).

« Je viens d'un milieu anglophone, et en anglais, ça s'écrit avec des u. Sauf qu'avec les francophones, quand je précisais « Lulu », ils ne faisaient pas le son « ou », d'où l'orthographe modifiée à l'époque. Or, je me suis dit : *time to see the real me!* Désormais, on écrit : Lulu. »

Qu'on se le tienne pour dit : la chanteuse ne fait plus de concessions. Mais, en a-t-elle déjà fait ? Nous serions portés à croire que non. Après tout, Lulu Hughes s'est fait un nom à elle depuis une décennie sans qu'on puisse l'entendre à la radio. En fait, elle n'a même jamais sorti d'album, se contentant de servir sa voix chaude, un peu rauque, à un auditoire féru de soul et de blues (son dernier concert en sol québécois remonte à l'an dernier, dans le cadre du Festival de blues du Medley). « Les gens ici m'ont catégorisée comme une chanteuse de blues, déplore-t-elle un peu. Les chansons que je compose sont bien différentes ; je chantais du blues pour le plaisir. »

Dans *Starmania*

Bien qu'elle se soit faite plus discrète depuis quelque temps, Lulu Hughes ne chôme pas pour autant, loin de là. En attendant de compléter son premier album en carrière, la chanteuse montréalaise revêt la peau de Marie-Jeanne dans la dernière distribution de la célébrissime comédie musicale *Starmania* (mise en scène par Lewis Furey), qui bat toujours pavillon sur le continent européen.

Automne 1999 : Lulu se cherche musicalement et ressent le besoin de faire le point et de quitter la métropole. Une occasion en or se présente à elle. « Les comédies musicales, ce n'était pas mon truc, explique Lulu. J'avais refusé le même rôle, en 1993, parce qu'à l'époque, j'avais mon groupe, mes petites affaires à Montréal. Sauf que c'est difficile de dire non deux fois à Luc Plamondon... Et puis, c'est arrivé à point dans ma carrière ; j'avais envie d'un *break* de Montréal. »

Quand même, avouera-t-elle, ce n'est pas déplaisant de vivre dans un bel appartement, sis dans le 16^e arrondissement de Paris... Sûr, la vie sur la route n'est pas de tout repos, mais « la chimie est super bonne dans la troupe. De plus, ça me permet de composer dans l'autobus et de rencontrer plein de gens ». Beaucoup de temps de composition en vue, donc, puisque Lulu tournera encore jusqu'en juin prochain : la francophonie européenne, l'île de La Réunion, Tahiti... « On a même donné cinq concerts au Liban », ajoute-t-elle, ravie de tous ces déplacements exotiques.

Chanteuse à voix

Et ce premier album, alors ? Les gens l'attendent depuis des années ? Ils attendront encore, répond-elle, peu pressée d'y arriver. « Les compagnies de disques ont toujours voulu faire de moi une chanteuse à voix, ce que je n'ai jamais accepté. Ça ne me ressemble pas et mes chansons ne sont pas dans cet esprit. Je n'ai rien contre ça, mais je veux toucher un autre public. »

Ainsi, une poignée de chansons sont déjà en chantier. Il y a quelques mois, Lulu, alors en repos pour une semaine, a transformé son logement parisien en un mini-studio. Puis, elle a invité son ami et claviériste Éric Léoturneau (de Coléoptère) pour coucher sur bande numérique ses premières compositions, teintées de rock, de soul, de r&b et de pop. Deux de ces chansons feront partie du programme du concert de ce soir, au Medley.

« Je ne cherche pas la réussite, résume Lulu. Je l'ai prouvé : ça fait dix ans que je ne fais que ce que j'ai envie de faire. Tout le monde me dit que j'ai une tête de cochon... Je m'en crisse ! J'aime mieux être une tête de cochon qu'une suiveuse. Tant que je n'aurai pas ce que je veux vraiment, je ne vois pas l'intérêt de signer quoi que ce soit. Sortir un album juste pour faire un album ? Je ne trouve pas ça honnête. »

Le concert de ce soir, c'est pour se faire plaisir. Deux heures de r&b, avec 13 musiciens sur scène (section de cuivres et tout), un petit cadeau qu'elle se fait avant de repartir en tournée. Lulu recommande enfin de ne pas manquer en première partie la jeune formation rock Ugo & Friends, qui lui est tombée dans l'oreille l'an dernier. Au Medley, vers les 21 h.

Jakob Dylan sort de l'ombre de son père

d'après USA Today

LES PSYCHOLOGUES DE SALON qui décortiquent *Hand Me Down*, la chanson la plus disséquée du troisième album des Wallflowers, réussiront sans doute à déceler les indices des tourments d'un fils écrasé par l'ombre immense de son père.

L'expression anglaise *hand-me-down* signifie des vêtements usagés hérités le plus souvent d'un frère, d'une soeur ou d'un parent. Il ne faut pas trop en tirer de conclusions, avertit cependant l'auteur-compositeur Jakob Dylan tout en avouant que les paroles évoquent certainement le dilemme d'avoir pour père Bob Dylan.

« Il n'existe aucune manière d'expliquer ce que je ressens en quatre minutes, dit le jeune Dylan. Les gens arrivent facilement à la conclusion que je confronte mes sentiments dans cette chanson. C'est facile de faire le lien parce qu'ils le cherchent. Mais ce n'est pas mon essai sur ce que c'est d'être moi. C'est une chanson qu'aurait pu écrire n'importe quelle personne obligée de faire face à ses attentes dans la vie. »

Il faut dire que Dylan a l'habitude de confondre ou de feindre d'ignorer les attentes à son endroit. Après une décennie à refuser systématiquement de se dévoiler en interview ou en chanson, Jakob Dylan révèle maintenant certaines de ses pensées les plus intimes dans le nouvel album des Wallflowers, *Breach*, sorti cet automne.

Si le sentiment d'infériorité qui caractérise *Hand Me Down* existe dans les albums antérieurs, Dylan l'avait camouflé dans son langage sibyllin.

« Ce qui me paraît intéressant, dit-il, c'est que je n'aurais pas pu l'écrire ou l'enregistrer il y a cinq ans, parce que cela m'aurait semblé trop inconvenant », ajoute Dylan fils, toujours soucieux de ne pas s'emmêler dans la toile de son père. « Comme artiste, je dois comprendre que j'ai mérité le droit de choisir d'écrire sur tout ce qui m'intéresse. Je ne peux plus perdre de temps à me demander si je dépasse ou non les bornes. Au fil des ans, j'ai rejeté de bons textes parce que j'écrivais de manière trop défensive. »

Au cours d'une interview de 90 minutes, où il échappe une fois seulement le mot « papa », il estime que cette nouvelle ouverture fait partie de sa croissance artistique.

« Il n'y avait pas nécessairement de grand dessein de révélation », explique-t-il dans le bureau de son gérant Andrew Slater, coréalisateur de l'album *Breach* avec Michael Penn. « J'étais tout simplement intéressé à explorer différentes manières de composer des chansons. C'est plus facile d'habiller ses chansons de métaphores. C'est plus difficile d'être direct et simple. »

Cela signifiait, entre autres, cesser de s'inquiéter si parfois il sonne comme son père ou reconnaît son héritage. « J'étais épuisé à force d'éviter certains mots et certaines phrases dans mes chansons, dit-il. Et j'étais fatigué de prétendre que j'étais né à l'âge de 20 ans. Sur ce disque, je m'en foutais. J'étais libéré. La manière dont j'ai grandi et tout ce qui a fait de moi ce que je suis contribuent à mes compositions, plus que je ne le laissais entendre auparavant. Maintenant il s'agit de faire la part des choses, entre ce qui restera privé et ce qui deviendra public. »

La renaissance du rock

Reste à voir maintenant si le succès critique de *Breach*, avec Rami Jaffee au clavier, Greg Richling à la basse, Michael Ward à la guitare et Mario Calire à la batterie, se traduira par un succès de palmarès, entouré qu'il est de rock *bubblegum* et de rap-rock. Les critiques assommés par la pop adolescente comptent sur Radiohead, U2 et les Wallflowers pour une renaissance du rock.

« J'aimerais vraiment faire ma part », ajoute Dylan, qui voit dans la *teen pop* un Goliath formidable. « Il y a un véritable sentiment que l'industrie est prisonnière d'un monstre qu'elle a créé. Elle n'ose pas le tuer, parce qu'il génère beaucoup d'argent. On attend *autre chose*. »

Dylan fait partie de la vieille école minoritaire des auteurs-compositeurs. Une mélodie constitue une valeur sûre quand elle peut accrocher l'auditoire avec seulement une voix et un piano. La plupart des succès modernes échouent à ce test. « Ils ont besoin de la batterie, des effets sonores, des chorégraphies,



Photo L.A. Times Syndicate

« C'est facile d'habiller ses chansons de métaphores. C'est plus difficile d'être direct et simple », avoue Jakob Dylan après la sortie du troisième album des Wallflowers.

des micros sans fil, d'équipement de plongée. »

Le folk-rock sans artifice de Dylan ne se vendait pas facilement. En 1992, le premier disque du groupe sur étiquette Virgin a enregistré à peine 40 000 ventes. L'album *Horse* occupait seulement la 191^e position de Billboard deux mois après sa sortie en mai 1996. Dix mois plus tard, il atteint son apogée (la quatrième position).

« Le premier disque, à mes yeux, était un succès, affirme Dylan. La maison Virgin y a vu un désastre. Certaines personnes croyaient que nous vendrions un million d'exemplaires parce que j'étais dans le groupe. Du point de vue marketing, je n'ai pas tellement aidé. Je n'ai fait aucune concession commerciale. La compagnie est devenue frustrée et a en quelque sorte paniqué. »

Le jeune Dylan a refusé toute proposition médiatique ou de marketing visant à exploiter son lien de parenté avec Bob Dylan. Son nom de famille n'apparaissait pas dans les publicités ni sur les affiches.

Son nom, une entrave

« Plusieurs mesquineries ont été perpétrées dans mon dos », rappelle-t-il, songeant à l'usage du nom Dylan dans certains promotions. « C'était enrageant. D'abord, on ne retire aucune satisfaction avec ce type d'assistance. Et puis ce ne fut jamais tentant parce que je voyais mon nom plus comme une entrave. »

Avec le recul, Dylan se rend compte que ce détachement absolu suggérait un différend entre le père et le fils.

« Au début, la perception des gens me laissait indifférent, affirme-t-il. Avec le temps, je crois que ma conduite a poussé les gens à croire qu'il existait un inconvénient. Mais ce n'est pas vrai, je l'ai fait pour des motifs professionnels. »

Il a protégé de la même manière son épouse Paige, une actrice, et ses trois jeunes fils, une marmaille qu'on ne connaissait même pas jusqu'à récemment. Même si la chanson *Babybird* est un Valentin à ses enfants, il ne dévoile rien à leur sujet, même pas leur nom et leur âge. Il est décidé à les protéger de la publicité comme autrefois ses parents, divorcés depuis 1977, ont protégé leurs cinq enfants.

Ce fils d'un des sages de la grande époque du rock aurait pu facilement devenir le mentor d'une génération X à la recherche de héros musicaux après la mort de Kurt Cobain. Mais Dylan fils ne ressentait aucune parenté avec son groupe d'âge.

Que *Breach* atteigne ou non le sommet du palmarès, Dylan prévoit poursuivre ses intérêts musicaux avec le même cran et les mêmes principes qui lui ont valu une identité indépendante de son père dont la présence, pourtant, se fait sentir dans le timbre vocal, l'accord poétique et le charisme énigmatique de son fils.

VÉRO

Suite de la page D1

Pas question toutefois qu'elle abandonne son trône de *La Fureur*, même si elle caresse d'autres projets. Son escapade à Paris en novembre lui a fait apprécier davantage son boulot au Québec. « Je suis traitée en princesse à Radio-Canada. *La Fureur* ici, c'est des pantouffles. En France, des sabots hollandais de la mauvaise taille ! On m'a fait confiance, mais je sentais la fébrilité sur le plateau. Il faut beaucoup d'humilité pour aller animer là-bas, car je ne suis pas connue. J'ai eu peur pour la première fois depuis longtemps. Je craignais de faire des gaffes, qu'on ne me comprenne pas, de dire des choses déplacées aux artistes... L'après-midi avant l'enregistrement, je me suis même demandé pourquoi j'avais accepté ! »

Retournera, retournera pas sur le plateau d'Arthur, concepteur de *La Fureur* et animateur du produit français ? Il faudra attendre après les Fêtes pour le savoir, *because* les coupes dans le secteur des variétés télévisées, dit-on.

« Je n'ai pas voyagé beaucoup dans ma vie. C'était mon premier voyage d'affaires. J'ai adoré l'expérience même si j'ai eu un horaire extrêmement chargé. Je n'ai même pas eu le temps de magasiner ! Je sautais d'un rendez-vous à l'autre, raconte encore Véronique Cloutier. L'enregistrement de l'émission s'est terminé à 1 h 45. Le temps de remercier et d'embrasser tout le monde, de trinquer au champagne dans la loge, je suis arrivée au resto à 4 h du matin. Et je n'avais pas mangé de la journée. Je me suis couchée à 6 h 30. Trois heures plus tard, je participais à une conférence de presse, puis une série d'entrevues, pour finalement animer mon émission à Cité RockDétente en direct de la France. Cette journée-là, je n'ai mangé qu'une pomme verte. À 19 h, dans la voiture qui me ramenait à l'hôtel, j'ai dit à mon père que j'étais tannée ! Il s'est alors retourné et m'a lancé pour rire : Céline, elle, ne se plaint jamais ! »

CARBONE 14
présente
TSURU
de Anne-Marie Théroux

« Les enfants sont conquis... le chroniqueur aussi ! »
M. Cassivi, LA PRESSE

« Une production remarquable qui touche le coeur des enfants... et des parents ! »
M. Bélaïr, LE DEVOIR

« Un cadeau qu'on souhaite à tous les enfants. »
M. Vaïs, SRC

dernière semaine à ne pas manquer !

USINE

Enfants 10\$ / Adultes 15\$

Infos, réservations 521.4493 / Admission 790.1245

Gaz Métropolitain

DU 10 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2001

avec
Marie-France Lambert
Dominique Quesnel
Normand D'Amour
Pierre Collin
Jean-François Pichette
Isabelle Roy
Catherine Bonneau
Patrick Hivon
Sébastien Rajotte

concepteurs
Claude Accolas
Angelo Barsetti
Alain Dauphinais
Marie-Pierre Fleury
Nicolas Rollin
François Vincent

Photo Jean-François Bérubé

COMPLÉT 10-11 janvier 2001

Le Langue-à-langue des chiens de roche

de Daniel Danis
mise en scène de René Richard Cyr

une création du Théâtre d'Aujourd'hui

3900, rue Saint-Denis
Montréal (métro Sherbrooke)
(514) 282-3900
www.theatredaujourd'hui.qc.ca

en coproduction avec
le Théâtre français du CNA
CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE

une collaboration de
Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts
Fonds du nouveau millénaire: Millennium Fund
LES ARTS du Mourier

| REVUE DE L'ANNÉE: ARTS VISUELS |

Une année sous le signe de la générosité

JENNIFER COUËLLE

Faste année, que celle qui s'achève sur la scène des arts visuels. Faste dans le sens d'expansion, de générosité, de regard tourné vers l'autre. Ou d'œuvres tournées vers les regards. Pas que des os, en tout cas. Il y a bel et bien eu de la chair. Dans nos musées, dans nos centres d'expositions et nos galeries, même dans la rue, même entre les pages de l'une de nos plus vénérables revues.

L'art déborde

L'art n'a plus su se contenir. Il a débordé. Dans des vitrines de commerçants, jusque sur le pavé. Tout nu. En manque de visibilité? Chose sûre, l'art contemporain a tendu la main au public. Les deux, même. Dans le cadre de sa manifestation *D'un millénaire à l'autre*, la Ville de Montréal a eu l'heureuse idée d'investir différents parcs et espaces verts de la métropole par les sculptures et le happening ponctuel de neuf artistes qui, pour la plupart, ont compris avec brio comment faire gros, faire dehors et faire sensible. Une réussite. Même double enjeu de visibilité et d'accessibilité pour l'expo lèche-vitrines *Les Galeries éphémères*, organisée par la galerie Observatoire 4. De bas en haut, le boulevard Saint-Laurent fut pris d'assaut... par les œuvres de tout acabit d'une kyrielle

d'artistes qui ont élu domicile dans les vitrines d'une trentaine de commerçants de l'arrière en question. Résultat inégal. L'idée, cependant, a porté. Faudra recommencer.

Le bond de la Biennale

La Biennale de Montréal est tranquille. Le cru 2000 de cette manifestation encore jeune (le Centre international d'art contemporain a présenté la première Biennale de Montréal en 1998) a réussi à attirer dans son antre du Palais du Commerce autant de visiteurs (20 000) qu'il y a deux ans, et cela, sur une période d'exposition coupée de moitié. Pas mal, non? Autre facteur en sa faveur: la concentration de ses trois volets (arts visuels, arts électroniques, architecture) sur un seul site. Un tant mieux, donc, pour la mise en vue des œuvres, mais un tant pis, par contre, pour la passion du choix. Elle n'y était pas. Espérons un commissaire avec du nerf au cœur pour l'édition 2002 de cet événement international.

Coups de coeur pour la relève

En début d'année à la galerie B-312, le jeune peintre Marc-André Soucy s'est fait remarquer pour un ensemble éclatant et éclaté, surtout, de peintures abstraites. Ses polyptyques qui « pétaient le feu » affichaient une sorte de lexique du langage pictural, où motifs, couleurs et factures se perdaient puis se retrouvaient dans l'agencement variable des différents panneaux. Réjouissant. Personnel à souhait. Presque douze mois plus tard, dans une expo toujours en place à la Maison de la culture Côte-des-Neiges, Elmyra Bouchard fait preuve d'une justesse tout aussi remarquable avec sa série d'estampes poétiques savamment réalisées à partir d'une variété de plaques matrices. Son audace technique sert avec assurance une sensibilité collée sur l'univers de l'enfance. Bonjour la fraîcheur!

Solos grosses pointures

Qu'on croie à un effet de mode ou qu'on la sente parmi nous jusqu'à jamais, Pipilotti Rist nous a rendu une de ces visites. Impossible de passer sous silence son passage, l'été dernier, au Musée des beaux-arts. L'établissement de la rue Sherbrooke a pris un sacré coup de hop la vie en présentant les quasi dionysiaques environnements vidéo de cette Suisse boulimique d'images... d'un quotidien pris de surréalisme. Cette étoile montante (depuis quelques lunes déjà) de la scène internationale de l'art contemporain joue merveilleusement bien de son « instrument » vidéo. Quelques mois plus tôt, nous avons eu droit à la visite exceptionnelle de l'un des pères de la nouvelle figuration. Particulièrement engagée, la sienne. Sur les cimaises de la galerie du Centre des arts Saïdye Bronfman, les peintures et dessins du New-Yorkais Leon Golub se sont avérés férocement humains. Le mordant de ce septua-



Photo: PHILIPPE HALSMAN/MAGUM

Dans l'imposant *Hitchcock et l'art: coïncidences fatales*, les liens entre l'histoire de l'art et celle, sur pellicule, du maître du suspense pullulent.

généaire a apparemment le souffle long.

Monuments progressistes

Ouverture et assouplissement sont des mots clés cette année pour deux importantes institutions sur la scène artistique montréalaise. Le Musée des beaux-arts a fait dans le jamais vu muséal en prêtant ses cimaises et ses salles au septième art. En examinant à la loupe esthétique l'univers éminemment sophistiqué du cinéaste Alfred Hitchcock. Dans l'imposant *Hitchcock et l'art: coïncidences fatales*, les liens entre l'histoire de l'art et celle, sur pellicule, du maître du suspense pullulent. Et de un. Et de deux est une revue. Cet au-

tomne, la publication trimestrielle *Parachute* lançait son 100^e numéro sous un nouveau visage. Heureux *revamping*. Avec un format à présent proche de celui du livre, avec plus de couleur et une maquette modifiée favorisant la lisibilité, avec une promesse d'assiduité en ce qui concerne les numéros thématiques (« l'idée de communauté » a été retenue pour ce numéro anniversaire), avec en plus la naissance du journal complémentaire *Parapara-* (davantage tourné vers l'actualité artistique, cet encart accompagnera désormais chaque livraison de la revue). *Parachute* se fait plus invitante. Et ne perd pas même un iota de ses assises. Une bonne affaire.



Photo: B. Merrett, collaboration spéciale

Pipilotti Rist, en visite lors du montage de son exposition au Musée des beaux-arts de Montréal.

Hydro Québec présente

l'Orchestre symphonique de Montréal

Charles Dutoit, directeur artistique

Les Grands Concerts

1^{er} concert de l'année!

Leonidas Kavakos et Paganini... ou le violon virtuose
Les 9 et 10 janvier 2001, 20 h
Keith Lockhard, chef d'orchestre
Leonidas Kavakos, violon

HARMAN, The Dawn of each New Day...
PAGANINI, Concerto pour violon n°1
SIBELIUS, Symphonie n°2

«Kavakos, une technique à couper le souffle!»
Los Angeles Times

Les concerts ont lieu à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Billets: OSM 842-9951
Place des Arts 842-2112

admission 514-790-1245
1-800-381-4595

osm.ca

ACTION!
Les vendredis et samedis dans La Presse

CINÉMA

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

MONSIEUR BOVARY

DE ROBERT LALONDE INSPIRÉ DE GUSTAVE FLAUBERT
MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

AVEC GILLES RENAUD, MARIE TIFO, GABRIEL SABOURIN, JACQUES LEBLANC, JEAN-JACQUI BOUTET, LORRAINE CÔTE, HUGUES FRENETTE, EDITH PAQUET, LOU BABIN ET PATRICIA NOLIN

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE JULIE BEAUSÉJOUR DÉCOR CARL FILLION COSTUMES MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT ÉCLAIRAGES LUC PRAIRIE MUSIQUE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE MICHEL SMITH CHOREGRAPHIES DULCINEE LANGFELDER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS CONCEPTION DES MAQUILLAGES JACQUES-LEE PELLETIER PERRUQUES RACHEL TREMBLAY

EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DU TRIDENT ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

DÈS LE 16 JANVIER • 866-8668 www.tnm.qc.ca

Radio-Canada
La Presse
Affichage Aural Media

MONSIEUR BOVARY

T N M

UN CADEAU DES FÊTES

Un spectacle magnifique.
Un cadeau de cœur.

Solange Lévesque - Le Devoir

Le bijou de notre fin de saison.
Payez-vous ça.

Valérie Letarte - C'est bien meilleur le matin, CBF

La chanson dans sa splendeur théâtrale.

Winston McQuade - Multimédi'Art, CBF

C'est fait avec minutie, avec tendresse, avec émotion!
C'est un grand coup du Rideau Vert.

Chantal Lamarre - Flash, TQS

...warmly seductive...
velvety voices...

Pat Donnelly - The Gazette

N'attendez plus, allez vous faire plaisir au Rideau Vert.
La chanson, c'est contagieux.

Claude Deschênes - Montréal Ce Soir, SRC

À voir avec ceux que vous aimez, toutes générations confondues.

Marie-Christine Blais - La Presse

SUPPL MENTAIRE
samedi 6 janvier 15 h

Avec le temps
Cent ans de Chansons

REPRISE EXCEPTIONNELLE
DU 12 DÉCEMBRE AU 6 JANVIER
Conception et mise en scène: Louise Forestier

Direction musicale et arrangements: Jean-François Groulx
Avec Louise Forestier, Jacques Godin, Kathleen Fortin, Lynda Johnson, Hélène Major, Louis Gagné et Serge Postigo

Assistance à la mise en scène et régie: Manon Bouchard
Musiciens: Jean-François Groulx et Jean-Bertrand Carbou
Concepteurs: Claude Goyette, François Barbeau, Michel Beaulieu et Edward Freedman

(514) 844-1793 - www.rideauvert.qc.ca - 4664, rue Saint-Denis - métro Laurier

Hydro Québec partenaire de saison

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

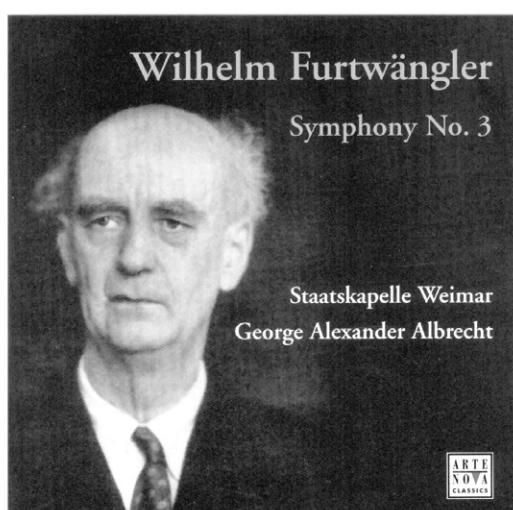
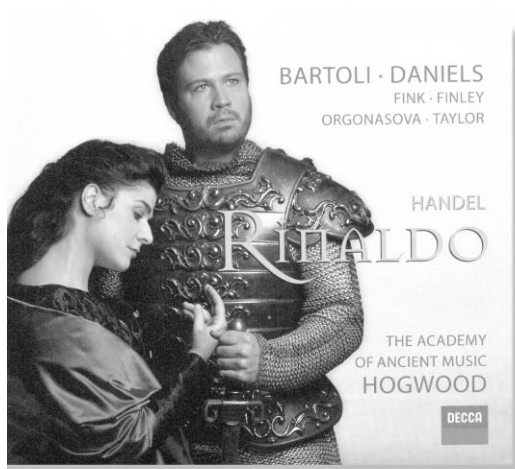
La Presse

30 décembre 2000

Page D5 manquante

| REVUE DE L'ANNÉE : MUSIQUE CLASSIQUE |

Quinze disques d'ailleurs, d'ici et... de toujours



tion (Analekta, coff. 22 d., FL 2 4022-43).

Un autre tour de force, d'un genre très différent : les *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*, de Messiaen, animés par le piano extrêmement virtuose, orchestral, multicolore de la phénoménale Louise Bessette (ATMA, double CD, ACD 2 2219/20).

Magistrales encore, ces Sonates de Chostakovitch, Prokofiev et Schnittke par Yegor Dyachkov, déjà grand violoncelliste à 26 ans, et Jean Saulnier, parfait pianiste-chambrière (Pelléas, CD-0109).

Encombrés au concert d'effets visuels superflus, les sept Quatuors à cordes de Schaefer se sont révélés au disque des expériences fascinantes, parfois même passionnantes. Par l'extraordinaire Quatuor Molinari (ATMA, double CD, ACD 2 2188/89).

Autre création d'ici : l'impressionnant Quintette pour piano et cordes de Raymond Daveluy, magnifiquement servi par Louise Bessette, encore, et quatre cordistes locaux (Riche Lieu, RIC 2 9992).

Documents historiques

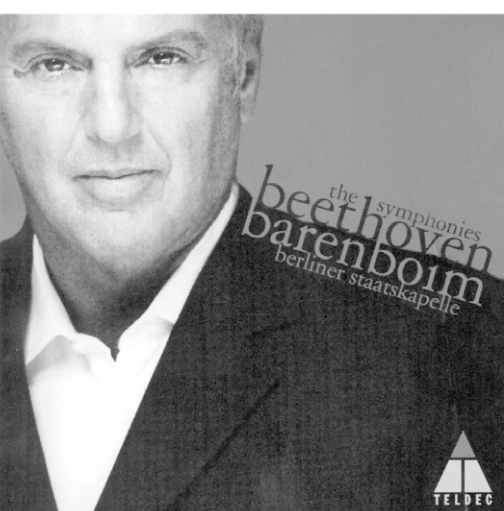
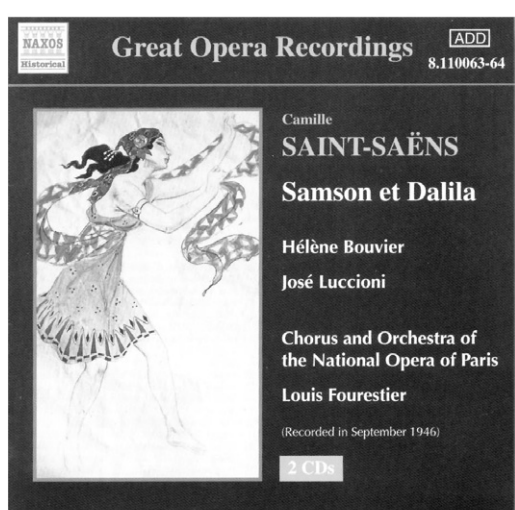
Les documents historiques (rééditions et inédits) occupent de plus en plus de place dans les parutions et font connaître des interprètes et des interprétations souvent préférables à ce qu'offre aujourd'hui l'industrie du disque. Ainsi revivent de grands chefs comme Eduard van Beinum, dont Music & Arts a reporté en quatre compacts des gravures qu'il réalisa entre 1943 et 1948 au Concertgebouw. On doit à ce chef d'une probité et d'une musicalité exemplaires la plus belle *Septième* de Bruckner, reprise ici avec *Le Sacre du printemps*, la *Fantastique* de Berlioz, les *Sea Interludes* du Peter Grimes de Britten et les Variations de Reger d'après Mozart (Music & Arts, coff. 4 d., CD 1054).

Un quatuor à cordes français réputé jusqu'en Allemagne pour ses Beethoven : tel était le Calvet, dont les op. 18 no 1 et op. 131, repris de gravures de 1936-38, démontrent que la légende n'a pas menti (Teldec, 3984-28413-2).

Un autre *outsider* reconnu dans Beethoven : Solomon, pianiste anglais qui se révèle l'égal des plus grands dans *Les Adieux*, l'op. 90 et la *Hammerklavier* (Testament, SBT 1191).

Yvonne Astruc n'est plus aujourd'hui qu'un nom. On découvrirait une grande violoniste dans cette énergique Sonate op. 45 de Grieg gravée en 1931 avec son mari Marcel Ciampi, pianiste entendu ensuite dans un dramatique Quintette de Franck avec le Quatuor Capet (Malibran-Music, CDRG 115).

À signaler enfin, la réédition tant attendue de la version 1946 de *Samson et Dalila*, de Saint-Saëns, gravée en 78-tours par Hélène Bouvier, José Luccioni et Paul Cabanel. Le grand style, le caractère, la diction parfaite (Naxos, double CD, 8.110063-64).



Retenir cinq enregistrements — la limite permise — n'est pas chose facile devant une production toujours aussi considérable et même remarquable. Cette année encore, nous tricherons un peu. Trois genres se détachent de plus en plus de la masse des parutions et forment ainsi trois « catalogues », donc trois palmarès : les parutions internationales ; les réalisations québécoises, qui sont souvent de ce niveau ; les rééditions et inédits historiques.

Nous arrivons ainsi à 15 « prix », soit trois fois 5. Pour des raisons évidentes, nos « étoiles », cette fois, ne sont pas nécessaires.

Au sommet de la grande production courante se place le coffret Webern de Deutsche Grammophon. À ce jour, l'anthologie la plus complète du disciple de Schoenberg : six compacts, plus de six heures de musique principalement sérielle mais aussi tonale et romantique, pour grand orchestre, petit ensemble, piano et voix. Un fascinant « portrait musical » signé Boulez, Philharmonique de Berlin, Ensemble InterContemporain, Emerson Quartet, Krystian Zimerman, Françoise Pollet et autres (Deutsche Grammophon, coff. 6 d., 457 637-2).

L'opéra réunissant la distribution la plus homogène : *Rinaldo*, de Handel, roman d'aventures chez les Croisés et prétexte à un perpétuel déploiement de virtuosité vocale. En tête : les hautes-contre David Daniels, Daniel Taylor et Bejun Mehta, Cecilia Bartoli, Gerald Finley et autres, avec Christopher Hogwood et l'Academy of Ancient Music (Decca, coff. 3 d., 467 087-2).

Au secteur très vaste des symphonies : une intégrale Beethoven où Daniel Barenboim, avec la Staatskapelle de Berlin, est redevenu ce qu'il était en début de carrière, soit un authentique interprète dans la tradition de Furtwängler (Teldec, coff. 6 d., 3984-27838-2).

Le choix d'un seul disque sera également dominé par l'immense personnalité de Furtwängler, cette fois compositeur. Sa tragique troisième Symphonie, complétée l'année de sa mort (1954), est magistrale comme l'étaient ses interprétations des grands classiques allemands. Par George Alexander Albrecht et la Staatskapelle de Weimar (Arte Nova, 74321 72103 2).

En concerto : l'électrisant *Troisième* de Rachmaninov du jeune pianiste russe Arcadi Volodos, avec commentaire voluptueux de James Levine et le Philharmonique de Berlin. Six raretés pour piano en complément (Sony, SK 64384).

Au Québec

La jeune industrie québécoise du disque a vu paraître cette année sa réalisation la plus ambitieuse : l'intégrale d'orgue de Bach par Bernard Lagacé. Produits de dix ans d'enregistrement et de parutions individuelles, les 22 disques réunis en coffret contiennent toutes les œuvres pour orgue et d'autres dites « pour clavier » pouvant être jouées à l'orgue. La plus considérable du catalogue, cette intégrale est aussi l'une des plus belles par la luminosité de sa conception et de sa réalisa-



l'Orchestre symphonique de Montréal

Charles Dutoit, directeur artistique

L'Orchestre symphonique de Montréal vous offre ses meilleurs vœux pour la nouvelle année !

Et vous dit merci pour :

9 concerts complets et plus de **75 000 spectateurs** en quatre mois !

Plusieurs autres événements à venir :

- Le **Requiem** de Verdi dirigé par Charles Dutoit : 16 et 17 janvier
- Hommage à **Sarah Vaughan**, avec Dianne Reeves : 26 janvier
- **Louis Lortie** joue **Rachmaninov** : 30 et 31 janvier
- **Martha Argerich** : 15 et 16 mai
- **Porgy and Bess**, et un chœur gospel à l'OSM : 22 et 23 mai

... et plus encore !

Info: 842-9951 osm.ca



OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Les bonnes notes et les moins bonnes

CLAUDE GINGRAS

AVEC À l'esprit, toujours, le nombre maximum de cinq, voyons quels furent les événements, heureux ou malheureux, de notre année musicale 2000.

Les plus grandes réussites au domaine des concerts: la journée Hindemith et la soirée Poulenc de Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal; à l'Orchestre Métropolitain, le *Rheingold* de Joseph Rescigno et le *Requiem* de Verdi de Yannick Nézet-Séguin; et, pour ce qui concerne la saison estivale, le «marathon» de quatre récitals successifs de l'organiste Raymond Daveluy.

Les échecs: la *Symphonie du millénaire*; Itzhak Perlman chef d'orchestre; le concert contemporain de Lorraine Vaillancourt à l'OSM; le jeune Quatuor Alcan dans Beethoven; le premier disque du baryton Olivier Laquerre.

Les révélations: le baryton Gerald Finley; la soprano Fabiana Bravo; le chef d'orchestre Emmanuel Krivine; le Quatuor à cordes Artemis; la violoniste Maria-Elisabeth Lott, 13 ans.

Les événements connexes: le premier prix du Concours Reine-Élisabeth de Belgique à Marie-Nicole Lemieux; le départ de Bernard Uzan de l'Opéra de Montréal; le remplacement de Joseph Rescigno, comme chef de l'Orchestre Métropolitain, par Yannick Nézet-Séguin; la nomination de Madeleine Carreau à la direction générale de l'OSM; la grève perdurable des techniciens de scène de la Place des Arts.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

30 décembre 2000

Page D7 manquante

REVUE DE L'ANNÉE : MUSIQUE

Dédé, Céline, Ginette, Jean-Pierre et les autres...

Ayant laissé à leur éminent confrère Claude Gingras le soin de dresser son bilan de l'année en musique classique (en page 6), les journalistes spécialisés en musique tous azimuts à La Presse vous proposent un survol de l'an 2000 sous la forme de capsules ainsi que leur Top 10 respectif des meilleurs disques de l'année.

Textes : Alain Brunet, Jean-Christophe Laurence et Philippe Renaud

Feu Dédé Fortin : le meilleur restait à venir

Sans crier gare, Dédé Fortin, âme et leader des Colocs, s'enlève la vie le 10 mai, par un moche après-midi de printemps. Désespoir aussi profond qu'insoupçonné, celui d'un artiste ayant connu la fin atroce d'un... samourai. Sept mois plus tard, on n'en revient toujours pas. Le Québec a non seulement perdu une de ses figures populaires les plus attachantes, mais la chanson perd aussi un créateur allumé au sommet de son art, un des rares artistes de sa génération à concilier préoccupation sociale et ouverture sur le monde sur des airs de party ou de rock multiculturel. Plus encore, ce sont des milliers de jeunes fans qui perdent un ami, avec la douloureuse certitude que le meilleur restait à venir. À tous égards, une disparition marquante dans le petit monde de la chanson québécoise. Et une absence qui va se faire sentir longtemps. Salut Dédé.

Blockbusters québécois : retour à la normale

Privée de ses deux grosses locomotives (Céline enceinte, Luc Plamondon en « évasion fiscale ») l'industrie du disque québécois a rayonné à moins grande échelle en l'an 2000. Isabelle Boulay et Lynda Lemay ont effectué des percées significatives en France, mais leur impact n'est pas encore comparable à celui de Madame Angélie ou de Notre-Dame de Paris. Et puisque l'invasion de Garou commence à peine à se faire tangible — en France comme au Québec, 2001 sera son année, prédisons-le sans risques. À défaut d'une exportation massive, les blockbusters ont quand même frappé fort dans le marché local. À l'ombre de l'ange d'Éric Lapointe : 215 000 exemplaires vendus. *Mieux qu'ici bas* d'Isabelle Boulay : 100 000 exemplaires. *D'autres rives* de Bruno Pelletier : 85 000. Au terme d'une année riche en nouveautés (rappelez-vous la congestion automnale), on retiendra aussi l'apparition d'un nouveau gros canon, soit la recrue Daniel Boucher, le Charlebois de l'an 2000, dont le premier album tournerait actuellement autour du disque d'or.

Gala de l'ADISQ : tricoté serrée

C'est devenu une vieille rengaine, mais il faut bien y revenir : plus que jamais en l'an 2000, le Gala de l'ADISQ n'a pas su refléter la richesse et la diversité de la scène musicale québécoise. Pendant que les Félix country, jazz, world, rap,

techno ou folkore étaient remis en dehors des ondes, le gala télévisé a continué de donner la part belle aux vedettes consacrées (Isabelle Boulay, Lynda Lemay, Éric Lapointe, Bruno Pelletier) ou à leurs successeurs du showbiz *mainstream* (Natasha St-Pier, Nicola Ciccone, Les Respectables). Cette année donc, pas de Ramasutra (album de l'année, musique urbaine/techno) au « vrai » gala. Pas de Muzion (album de l'année hip hop), pas de Fred Fortin, ni d'Urbain Desbois, WD-40, Sans Pression ou autres Loco Locass. Pas de numéro de rap ou techno, pas de musiques du monde. Pas non plus de Joseph Rouleau avec l'Orchestre Métropolitain (album de l'année classique/orchestre et grand ensemble). Pas de Yannick Rieu (album de l'année, jazz) ni de folklore. Pourquoi ? Trop de trophées à remettre, pas assez de temps pour ajouter des numéros de production... Problème purement logistique, nous dit-on d'année en année. Sérieux problème de vision, doit-on rétorquer... ad nauseam. La grande famille de l'ADISQ pourra-t-elle un jour être réunie au grand complet ?

Les anges dans nos campagnes

Plus visibles que jamais dans l'histoire du crime organisé au Québec (c'est dire l'époque que nous traversons...), les anges dans nos campagnes (...) ont même frayé avec nos chanteurs. Lors d'un épique combat Hilton-Ouellet, Éric Lapointe se serait mis dans l'embaras. Quelques jours plus tard, il y eut du grabuge au pied d'une scène où il évoluait. Les médias, chercheurs de trouble comme on le sait, ont fait le pied de grue sur son balcon avec les résultats qu'on connaît : personne, en fait, n'a pu faire la lumière sur ce qui s'est vraiment passé entre les Hells et notre bum chéri du hard-FM-bas-de-laine. Quant à Ginette et Jean-Pierre, ils ont eu leur leçon. Pas à peu près ! Leur petit tour de chant benévole, au mariage d'un Hells, a eu les conséquences médiatiques que l'on sait. Dans sa suite à sécurité maximum, le caïd des caïds doit encore riper dans sa barbe... Encore de la sure-pub pour renforcer le mythe de Mom Boucher et ses Hells.

Grossesse heureuse... et bioéthique

Comme il fallait s'y attendre, man Céline a fait parler d'elle dans une opération savamment orchestrée par le plus brillant manager que le Québec ait produit en un siècle de showbiz : son mari. Résurgence de Michel Jasmin dans le cadre d'une interview florissante, déclinaisons écrites et télévisuelles et tout et tout... Or, cette fois, le partenariat avec le gossip médiatique n'a pas vraiment tourné à l'avantage du clan Dion-Angélie. Cette histoire quasi futuriste du second ovule fécondé, congelé et entreposé dans un laboratoire a non seulement alimenté chez nous le débat sur la bioéthique, mais encore a-t-elle généré des affaires d'or pour TVA qui sera bientôt officiellement de l'empire Quebecor. En tuant la une, René Angélie a été perçu par plusieurs comme un Machiavel du publi-reportage — une pratique pourtant courante depuis des lustres dans les journaux à potins. Quoi qu'il advienne, un vrai bébé — René ? — naîtra le 14 février (?) au terme d'une grossesse heureuse.

L'année rock ? Quelle année rock ?

Loin d'une cuvée exceptionnelle, l'année 2000 a confirmé la rumeur : le rock n'est peut-être pas mort,

mais il a bien du mal à changer de peau. U2 a été carrément décevant, PJ Harvey a polarisé les opinions, Bon Jovi a sombré dans l'anachronisme et l'autoparodie. Quant au furoncle rap-métal (Eminem, Limp Bizkit) il n'aura fait qu'entretenir de vieux démons réactionnaires, exposant des préjugés tenaces sur fond de discours haineux. Une nouvelle d'autant plus affligeante qu'on apprenait récemment la séparation de Rage Against The Machine, pionniers de ce mouvement... intelligence en prime. Maigrelette récolte qui cache quand même quelques bons coups : en pleine émergence, le groupe américain At the Drive In annonce quelques électrochocs intéressants pour un avenir proche. L'espoir du rock repose évidemment sur le dernier album de Radiohead, avec ses expérimentations aux limites de l'électronica et même du jazz contemporain ! Suicide commercial pour les uns, disque majeur pour les autres, *Kid A* est le brillant manifeste d'un groupe qui a refusé de s'asseoir sur ses lauriers. C'est aussi la preuve (rassurante) que le rock peut éviter le cul-de-sac.

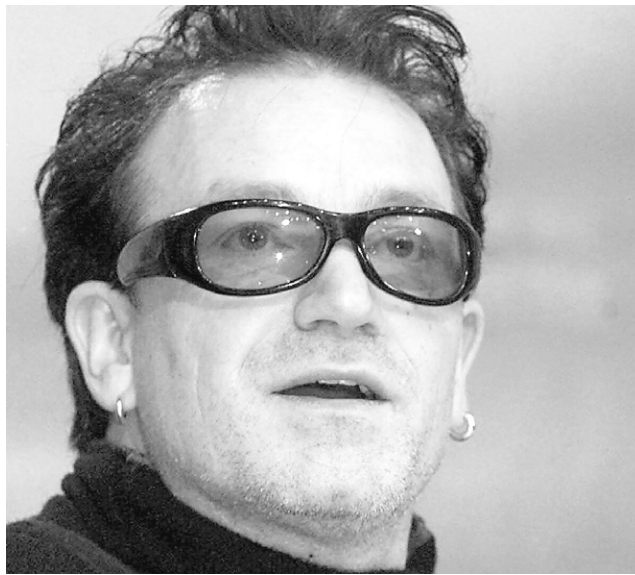
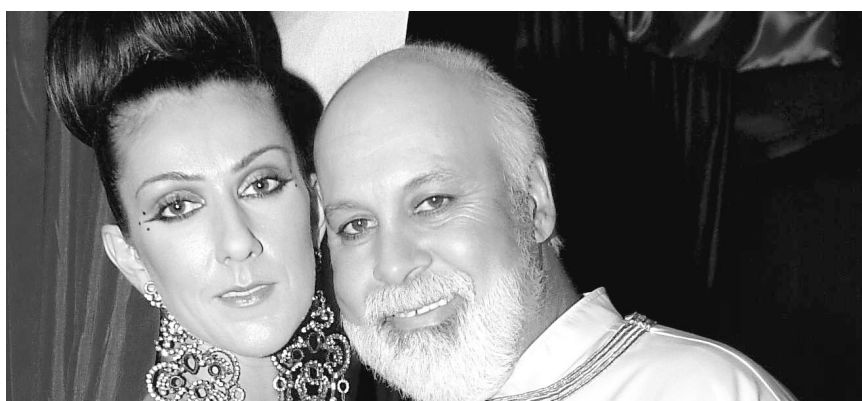
Musiques du monde : l'année du Brésil

Si les pépés cubains ont continué à imposer le respect (tous les hospices de La Havane ont été mis à contribution, force est de constater !), le croisement entre club culture et la musique brésilienne de souche fut le fait marquant des musiques du monde. Qui plus est, tout le spectre de la relève brésilienne a été mis en relief sur Montréal. Un an après la première et, ô combien mémorable escale de Caetano Veloso, les descendants ont défilé : la si pure Virginia Rodriguez, Lenine le ménestrel numérique, Chico Cesar le flamboyant, les tapocheux festifs de Timbalada, les brasseurs de Funkin'Lata sans compter les expatriés du Brésil en voie de métissage : Bia, Bebel Gilberto, Marcio Faraco, DaLata ou Zuco 103 ont dominé largement ce qu'on a vécu cette année au domaine des musiques du monde. Le 500^e anniversaire du Brésil, aussi paradoxal fût-il (avec raison : conquête sauvage des Amérindiens, esclavage, capitalisme débile et autres dictatures...) ne pouvait être mieux commémoré.

Music business : Napster et MP3.com

À l'aube d'une authentique révolution de consommateurs, la *music business* en a pris pour son rhume. Plus que jamais nous avons palpé ce qui deviendra un mode dominant lorsque les adolescents deviendront des adultes et domineront le marché de la consommation musicale. Nous avons vu America Online, une entreprise fondée il y a à peine 15 ans, bouffer le géant Time-Warner. Nous avons vu Napster joindre près de 40 millions d'internautes en quelques mois à peine, nous avons vu les logiciels de partage de fichiers MP3 se répandre sur le Net comme une traînée de poudre, nous avons vu les *majors* tenter de déjouer le téléchargement gratuit en neutralisant des sites stratégiques (en particulier www.napster.com et www.mp3.com) et en prévoyant la mise en place d'un système de lecture en transit (*streaming*) où le mélomane aurait accès à des dizaines de milliers de chansons et pièces. Marchera ? Marchera pas ? Quoi qu'il advienne, on passera tôt ou tard d'une industrie de produits à une industrie de services. Les jeunes générations (20 ans et moins) se chargeront du transfert. D'ici là, les solutions transitoires devraient pulluler.

Voir MUSIQUE en D9



Photothèque La Presse ©
À partir du haut, de gauche à droite : le regretté Dédé Fortin, la vedette montante Daniel Boucher, le chanteur brésilien Lenine, le rockeur Éric Lapointe, LE couple et Bono de U2.

NOS COUPS DE CŒUR

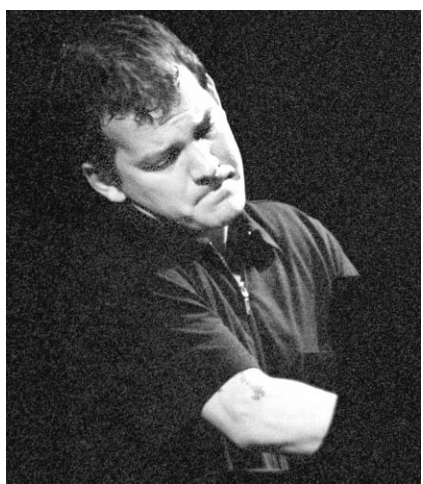
JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE	ALAIN BRUNET	PHILIPPE RENAUD	RICHARD LABBÉ
1> ÉTHIOPIQUES VOL. 4 : ÉTHIO-JAZZ ET MUSIQUE INSTRUMENTALE Artistes variés (Buda, en import)	1> VOODOO D'Angelo (Virgin)	1> AGAETIS BYRJUN Sigur Ros (Fat Cat)	1> EXTERMINATOR Primal Scream (Creation/Epic/Sony)
2> THE KEYBOARD KING AT STUDIO ONE Jackie Mittoo (Universal sound, en import)	2> MAMA'S GUN Erykah Badu (Motown/Universal)	2> MASTER MUSICIANS OF JAJOUKA FEATURING BACHIR ATTAR Réalisé par Talvin Singh (PointMusic/Universal)	2> KID A Radiohead (EMI)
3> KID A Radiohead (EMI)	3> KID A Radiohead (EMI)	3> VOODOO D'Angelo (Virgin)	3> THE HOUR OF BEWILDERBEAST Badly Drawn Boy (XL/Select)
4> GONZALEZ UBER ALLES Chilly Gonzalez (Kitty Yo/Fusion III)	4> SAO PAULO CONFESSIONS Suba (Zirguiboom/Ryko)	4> SUZUKI Tosca (G-Stone)	4> WHITE LADDER David Gray (RCA/BMG)
5> MANIFESTIF Loco Locass (Audiogram)	5> PRIME DIRECTIVE Dave Holland Eventet (ECM/Universal)	5> SONGS FROM THE TIN Da Lata (Palm Pictures)	5> THIRTEEN TALES FROM URBAN BOHEMIA Dandy Warhols (Capitol)
6> RELATIONSHIPS OF COMMAND At the Drive In (Grand Royal/Capitol/EMI)	6> A THOUSAND EVENINGS Dave Douglas (RCA Victor/BMG)	6> KID A Radiohead (EMI)	6> THE MAN WHO Travis (Epic/Sony)
7> PRÉSENCE HUMAINE Michel Houellebecq (Tricatel/Fusion III)	7> LA MALINE Marie-Jo Thério (Audiogram)	7> WHEN NO ONE IS WATCHING WE ARE INVISIBLE Jori Hulkonnen (Fcommunication)	7> PARACHUTES Coldplay (Parlophone)
8> LA MALINE Marie-Jo Thério (Audiogram)	8> LES CRÉATURES Katerine (Rosebud/Barclay/Universal)	8> PRESQUE RIEN Stefie Shock (ISBA)	8> MUSIC Madonna (Maverick/Warner)
9> MADAME X Arthur H (Universal)	9> NIA Blackalicious (Mo'Wax)	9> OHM: EARLY GURUS OF ELECTRONIC MUSIC Artistes variés (Ellipsis Art)	9> GOT IT MADE Brassy (Wijja/Select)
10> ÉTATS D'ÂME Urbain Desbois (La Tribu/Dep)	10> MANIFESTIF Loco Locass (Audiogram)	10> L'ACCENT GRAVE Yvon Krevé (Mont Real)	10> MER DE NOMS A Perfect Circle (Virgin)

MUSIQUE

Suite de la page D8

L'année jazz : Brad... mais aussi Dave et Dave

On vous le répète depuis deux ou trois ans, le pianiste Brad Mehldau a redonné au jazz acoustique ses vertus. Sa finesse, son sens de l'exploration et du velouté, ses racines profondes dans la tradition, son génie ont conquis une nouvelle génération de jazzophiles. Simultanément, John Zorn et ses 3000 projets simultanés continuent à déclencher des choses chez les jeunes mélomanes, mais le plus grand rénovateur de tradition se nomme Dave Douglas. La plupart des initiatives de ce trompettiste sont excitantes, audacieuses, rigoureuses, ayant ce rare souci de transcender une forme devenue classique. Au chapitre de la grande maturité, le contrebassiste Dave Holland a atteint des sommets avec notamment son plus récent disque, *Prime Directive*. Et que dire de la superbe série *Invitation* à la quelle il nous a conviés au dernier Festival international de jazz de Montréal.



Photothèque La Presse ©
Le jazzman Brad Mehldau.

Le hip hop passe à un autre appel...

Lassée (?) par l'ultra-commercialisation de sa musique (mais manifestement pas d'Eminem !), écoeurée de la MTV-sation de ses rythmes et de ses voix, la scène hip hop cherche ailleurs. En l'an 2000, la balle du renouvellement s'est retrouvée dans le camp West Coast. La Californie nous a ainsi offert de solides formations (Dilated Peoples, People Under the Stairs, Blackalicious, Jurassic 5...) qui se sont retrouvées au front du combat.

Ne négligeons pas pour autant la scène newyorkaise, avec le label Rawkus (Talib Kweli & Hi-Tek), le retour de De La Soul et, pour clore l'année en beauté, l'excellent disque du Wu-Tang Clan (*The Wu*). De plus, la soul et le r&b ont envahi toutes les couches de la scène hip hop, du plus commercial (Dido, Kelis...) au plus authentique (Erykah Badu, Macy Gray, D'Angelo...).

Plus près de chez nous, on se souviendra de l'année 2000 comme d'un excellent cru hip hop, proche de l'esprit underground : Yvon Krevé, KZ Kombination, C-Drik, Obscure Disorder, Traumatiques, Le Connaisseur & Méchant Style, S'Katrice et j'en passe. Des formations qui sont là pour durer et pour satisfaire un public de plus en plus affamé, à Montréal et surtout en région.

Eldorado techno

S'il ne faut retenir qu'une seule chose de l'an 2000, d'un point de vue électronique, c'est l'explosion des productions locales et, surtout, leur reconnaissance, au Québec comme à l'étranger. Désormais, il ne fait plus aucun doute que des producteurs tels que Missstress Barbara, Fred Everything, les Jardiniers et des labels tels que Turbo, Bombay, Interchill, Dune/Nude ou Haute-Couture représentent ce que notre industrie musicale offre de plus exportable, de plus internationalement séduisant.

Par ailleurs, aussi petite soit-elle, la scène électronique montréalaise a accouché d'un kaléidoscope musical étonnamment diversifié : house, downtempo, techno, drum & bass, toutes ces musiques trouvent écho dans la métropole, et les cd et disques vinyles sortis cette année sont le reflet de cette diversité et de cette maturité enfin atteinte.

D'un point de vue plus global, bien que le trance (édulcoré) ait défrayé les manchettes partout sur la planète — à égalité avec Moby et le nombre croissant de saisis d'ecstasy... —, l'année qui se termine a surtout été l'occasion de faire découvrir aux initiés les rafraîchissantes déclinaisons — ou fusions — techno et house : 2 Step, tech-house, ghetto-tech, latin house, broken beats... Non, la musique électronique n'est pas à court d'idées; pour le genre comme pour ses représentants montréalais, l'an 2001 s'annonce plein de surprises.



Photothèque La Presse ©
Le groupe techno Les Jardiniers (photo du haut) et le chanteur hip-hop Eminem.

Une Symphonie pour le millénaire

Authentique happening s'il en fut, le mémorable concert de la Symphonie du Millénaire doit être considéré comme l'an 1 de notre musique dite contemporaine. Cet effort remarquable d'une communauté de créateurs ayant décloisonné leur tour d'ivoire a créé l'effet escompté : relancer le débat sur la musique contemporaine, que plusieurs considèrent encore comme une déviation historique. Celles et ceux qui n'ont pu écouter convenablement l'œuvre collective (on n'attendait vraiment pas autant de monde, ce qui explique les problèmes d'intelligibilité acoustique pour la foule massée en dehors de l'aire d'écoute initialement prévue au pied de l'Oratoire) ont probablement conservé leurs préjugés (bien alimentés comme on le sait) pendant que d'autres milliers de mélomanes ont découvert un monde pas si obscur qu'ils ne le croyaient. Encore bravo aux Boudreau, Bouliane et leurs partenaires de composition.

LA BOTTINE SOURIANTE LES 30 ET 31 DÉCEMBRE AU CENTRE PIERRE-CHARBONNEAU
3000, Rue Viateur (entre Ontario et Sherbrooke), métro VIAU

Tout un party !!!

EN PREMIÈRE PARTIE
JOAQUIN DIAZ
DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
DANSEURS INVITÉS : SANDY SILVA, DANIELLE BEANEY, OLIVIER LOUBRY, LUIS LÓPEZ

Mettez-vous dans l'ambiance en vous procurant leur dernier album

Billets : Réseau Admission (514) 790-1245, Centre Pierre-Charbonneau (514) 872-6644

AUSSI EN TOURNÉE À TRAVERS LE QUÉBEC :

01 déc.: Colisée des Bois-Francis, Victoriaville	19-20 déc.: Théâtre du Vieux-Terrebonne
02 déc.: Salle Roland-Brunelle, Joliette	21 déc.: Salle Odyssee, Gatineau
04 déc.: Cégep Beauce-Appalaches, St-Georges-de-Beauce	22 déc.: Centre Culturel, Drummondville
13 déc.: Salle Germaine-Guevremont, St-Jérôme	23 déc.: Théâtre du Vieux-St-Jean, St-Jean-sur-Richelieu
14 déc.: Salle L'ITA, St-Hyacinthe	27 déc.: Collège Lionel-Groulx, Ste-Thérèse
16 déc.: Salle Philippe-Fillion, Shawinigan	29 déc.: Salle Maurice O'Bready, Sherbrooke

LES PRODUCTIONS MILLE-PATTES
Une interprétation nouvelle de la musique macabre et satirique

en vente chez tous les bons disquaires

SUIVEZ LE RYTHME

Du lundi au vendredi dans **La Presse**

ACTUEL

À VOS MARQUES, PRÊTS, LISEZ!

Tous les jours dans **La Presse**

SPORTS

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR SCÈNE!

LE VOYAGE DE MADAME CROQUE-CÉRISE

Mise en scène : Sophie Clément
Texte : Claude Landry

FORFAIT FAMILIAL MAINTENANT DISPONIBLE

21 DÉCEMBRE COMPLET 19H
26 AU 30 DÉCEMBRE 13H30 - 15H30

Théâtre 2 St-Denis 2
Groupes : 527-3644
BILLETTERIE : 790-1111

zone 3 La Presse CKOI (96,9 FM) Télé-Québec TVA International

Découvrez le Centre des sciences du Vieux-Port de Montréal!

LES EXPOSITIONS SCIENTIFIQUES INTERACTIVES

Venez jouer avec la science et défiez vos connaissances!
Assistez virtuellement un chercheur en génétique, créez une page Web, gérez un réseau électrique... en tout, plus de 27 heures d'activités surprenantes pour toute la famille!

DAUPHINS
LE CINÉMA IMAX®
Le monde fascinant des dauphins sauvages.
Une production de MacGillivray Freeman Films.
Et en prolongation, CIRQUE DU SOLEIL™ PASSAGES en IMAX 3D

LE CINÉ-JEU IMMERSION
Un tout nouveau jeu d'arcade interactif! Sur une station spatiale en 2020, prenez le contrôle d'un outil médical virtuel et voyagez à l'intérieur du corps humain!

RESTAURANTS ET BOUTIQUE THÉMATIQUE

5\$ DE RABAIS Stationnez au Vieux-Port et profitez d'un rabais de 5 \$* à l'achat d'un billet pour deux activités et plus.
*Valable pour une personne jusqu'au 14 janvier 2001 inclusivement.

Africa Musica!

Venez découvrir plus de 160 instruments de musique recueillis par les explorateurs italiens lors de leurs expéditions en Afrique au 19^e siècle.

a f r i c a m u s i c a
Exploration d'une collection du Museo Pigorini

Du 18 octobre 2000 au 15 avril 2001

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Communie
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
musee-pointe-a-calliere.gc.ca

Alitalia

POINTE-À-CALLIERE

Despagnol: Dominique Bédard, Pointe-à-Callière. Signature: Salvatore Mauri, Museo Pigorini - Illustration: Ilseu Reddy

iSci Canada

www.isci.ca
Quai King-Edward, Vieux-Port de Montréal

INFOS ET ACHATS DE BILLETS
(514) 496-ISCI 1 877 496-ISCI

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Canada

SCHÉLÉ

Bell

BOMBARDIER

Hydro Québec

Pfizer

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

30 décembre 2000

Page D10 manquante

REVUE DE L'ANNÉE: DANSE

Expérimentation et jeunes génies

FRÉDÉRIQUE DOYON
et STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

En danse, l'année s'est placée sous le signe d'une exploration chevronnée de la part des chorégraphes de la génération montante.

Ce qui a donné lieu, sinon à des oeuvres renversantes, du moins à des découvertes enrichissantes pour l'art de la danse. Ce sont plutôt les chorégraphes de la jeune relève qui ont suscité les coups de coeur de la critique, mêlant fraîcheur, humour et une puissante maîtrise du mouvement.

Travail de « laboratoire »

Comme l'avait si bien prédit l'équipe du Festival international de nouvelle danse 1999, de plus en plus d'artistes de la nouvelle danse montréalaise délaissent la danse d'auteur, résultat de la vision d'un seul créateur, pour un travail dit de « laboratoire », où cohabitent leur propre vision et celles d'artistes de diverses disciplines.

Dans cette veine, retenons *Perfume de Gardenias* de José Navas, fruit de collaborations avec des interprètes de Montréal et du Venezuela qui ont participé étroitement à la création, et avec quatre compositeurs basés à Montréal, Vienne, Amsterdam et San Francisco. Cette oeuvre, à la fois crue et sensuelle, a permis à Navas de réfléchir publiquement sur le processus de création en danse.

Fin août, il a donc organisé un premier séminaire chorégraphique, un exercice des plus enrichissants.

Pendant une semaine, Navas a formé cinq nouveaux tandems chorégraphes-compositeurs qui n'avaient que 24 heures pour créer une oeuvre de dix minutes. Soir après soir, la présentation publique de ces courtes chorégraphies a fait salle comble à l'Agora de la danse et fut suivie de discussions animées et stimulantes sur la création entre chorégraphes, compositeurs et spectateurs. La participation active du public était en fait un des objectifs premiers de ce séminaire.

L'esprit d'expérimentation s'est aussi manifesté dans l'éclatement des règles scéniques. Exit le public docilement assis face à la scène. Déjà pressentie l'an dernier, cette désacralisation de l'espace scénique s'est définitivement ancrée dans les processus de création en 2000.

Le chorégraphe Benoît Lachambre est un précurseur dans le genre. En février, sa performance *L'Aberration des traces* (plus que sa dernière pièce *Confort et complaisance*) a joliment composé avec le désordre du public qui a non seulement investi la scène, mais en a aussi dessiné les contours au fil de ses pérégrinations. Et la désorientation fut à son comble quand la danse, déployée au-dessus de la tête des spectateurs, a rompu avec le traditionnel face-à-face.

Le très couru *Caught Looking*, projet chorégraphique de Sarah Williams chez Danse-Cité, a également réussi ce tour de force en promenant une masse importante de spectateurs d'un lieu scénique à l'autre au gré de trois chorégraphies distinctes, déjouant habilement les attentes.



Pierre Lecours a fait de sa première création, *Le Poulet*, une oeuvre magistrale pour neuf interprètes sur la déroute de l'amour.

Danse universelle

Du côté des compagnies étrangères, la compagnie flamande Ultima Vez, de passage à Montréal en octobre dernier, laisse un souvenir marquant avec *In Spite of Wishing and Wanting*, une création du chorégraphe Wim Vandekeybus sur la musique originale de David Byrne. Explorant toutes les souches du désir de l'homme, les onze danseurs masculins livrent, en gestes et en paroles, leurs peurs les plus viscérales, leurs fantasmes pervers et leurs songes naïfs. La mise en scène y est aussi chaotique que le rêve qui sert d'ailleurs de catalyseur des désirs.

Le court métrage *The Last Words* (réalisé par le chorégraphe) raconte l'histoire d'un vendeur de mots, de cris et de désirs et s'insère à merveille dans cette fable chorégraphique sublime qui s'achève sur une scène d'envol onirique inoubliable. Pour sa poésie profonde humaine, *In Spite...* l'emporte sur la visite en mars de la troupe japonaise — entièrement féminine — H Art Chaos, ainsi que sur les Forsythe,

Duato et Kylian, invités par les Grands Ballets Canadiens en mai.

Et tape du pied

La danse percussive est à la mode depuis quelques années (pensez à *Stomp*, *Tap Dogs* ou *Gumboots*). Dans le genre, mais à une échelle beaucoup plus intime et tout aussi captivante, chapeau à *My Dance*, le premier spectacle solo de Sandy Silva, mieux connue comme la fouguese gigueuse de La Bottine Souriante. À la salle du Gesù, elle a su livrer, en toute simplicité, une performance passionnée et originale, où se mêlait une variation infinie de rythmes, des plus sauvages et puissants aux plus infimes et chatoyants. Si la gestuelle laisse deviner des éléments de flamenco, de claquette et de danse celte, Silva a su intégrer ces influences pour nous offrir une danse très personnelle.

Vivement la relève !

Enfin, la relève en danse va bon train à Montréal puisque trois jeunes chorégraphes se partagent *ex aequo* une place de choix parmi les spectacles de l'année. Tous deux ac-

clamés au Festival Danse Canada, Sarah Chase et Emmanuel Jouthe ont aussi séduit le public montréalais.

La première nous a raconté en solo la touchante histoire d'une rencontre avec Muzz, son arrière-grand-mère (et le titre de sa pièce), gardant le public en haleine (sans perdre la sienne !) au fil ininterrompu de ses gestes et de ses mots. Directeur artistique du jeune collectif Carpe Diem, Jouthe a quant à lui originalement mis en scène une tribu de (six) femmes, déesses-vampires adulant un étrange totem dans *3 Centauromachia 4*. Une chorégraphie solidement construite, d'une signature tout à fait personnelle.

Enfin, tout dernier cru de l'année 2000, Pierre Lecours, finissant des Ateliers de danse moderne de Montréal en 1999, a fait de sa première création, *Le Poulet*, une oeuvre magistrale pour neuf interprètes sur la déroute de l'amour. Une pièce étonnante de maturité et d'humour qui a clos l'année en beauté.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

(Place des Arts)
Dès jeu., 20h, *Mambo italiano*, de Steve Galuccio. Trad. de Michel Tremblay. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Poirier, Patrice Godin, Véronique Le Flaguais, Normand Lévesque, Pierrette Robitaille, Mireille Deyglun, Maude Guérin et Adèle Reinhardt.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(4664, St-Denis)
Avec *Le temps, cent ans de chansons*. Mise en scène de Louise Forestier. Avec Jacques Godin, Serge Postigo, Lynda Johnson, Kathleen Fortin, Hélène Major et Louis Gagné. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h. Jusqu'au 6 janvier.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE

(1650, Marie-Anne E.)
Auj., 14h et 19h, *Befana la sorcière de Noël*, de Sylvie Belleau. Mise en scène de Gerardo Sanchez. Musique de François Dallaire.

USINE C (1345, av. Lalonde)

Tsuru, de Anne-Marie Théroux. Avec Patricia Bergeron, Robert Drouin, Katia Gagné et Yves Simard: 15h. Jusqu'au 6 janvier.

Pour enfants

THÉÂTRE SAINT-DENIS 2
Auj., 13h30 et 15h30, *Madame Croque-Cerise*, de Claude Landry. Musique de François Asselin et les chansons sont signées de Nicole Lavigne. Avec Catherine Pinard, Marc Poulin, Sandrine Bisson, Alexandre Gagné et Line Boucher sous la direction de Sophie Clément.

Danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 14h, *Casse-Noisette*, de Fernand Nault, d'après la musique de Tchaïkovski.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14 h 30, Orchestre Strauss de Montréal. Dir. Christian Schulz. Claudia Emà Cammie, soprano, Ontoniel Gonzaga, ténor.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Dim., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste. Noël's (Daquin).

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
British Invasion, revue musicale inspirée des années soixante, avec 14 musiciens, chanteurs et danseuses; 21h, sauf lun.

CENTRE MOLSON
Jeu., 19h (en français); ven., 19h (en anglais), *Blanche Neige et les Sept Nains*.

CABARET (2111, St-Laurent)
Auj., 20h30, mes Aïeux.

CENTRE PIERRE-CHARBONNEAU (3000, Viau)
Auj. et dim., 20h, la Bottine Souriante.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., 20h, Glaz.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mer., 20h30, membres de We Da People, Overbass, Grimskunk, Vulgaires Machins.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., 21h, Peter Paige chante Tom Waits; dim., 21h, D.J. Michel Leduc.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)

Auj., 21h, Troïka.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)

Auj., 22h, Marie-France.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Auj., 22h30, soirée Brassens avec Jean Viau.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)

Auj., 21h, Swift Years.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

Auj., Sonny Wolfe; dim., Nick Payne: dès 22h.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)

Auj., dès 20h, Gilbert Lauzon et Michel Durocher.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)

Auj. et dim., dès 20h, Alex Sohier et le groupe Yelo Molo.

SOFA (451, Rachel E.)

Auj., dès 21h, Sylvie Desgroseilliers.

JAZZI'Z (4075B, St-Denis)

Auj., 22h30, Trabuco Havanero; dim., 22h, Paolo Ramos.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)

Auj., 22h, Orchestre Montreal Funk.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)

Auj., dès 20h, groupe Bolero.

McKIBBIN'S (1426, Bishop)

Auj., 21h30, Sona.

ALIZÉ (900, Ontario E.)

Auj., 21h, la famille Zon.

LE BREAK (20, Crémazie E.)

Auj., 22h, The Ramblers.

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard)

Auj., dès 21h, Henry et The Blue Kats.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)

Auj., 20h30, la Volée d'Castors.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Expositions *Pierre Huyghe - the Third Memory*, *Muntadas - On Translation: The Audience*, *Marc Séguin - les Rosaces et Oeuvres-phares*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)

Expositions *De Dürer à Rembrandt: chefs-d'oeuvre du quinzième au dix-septième siècle* et *Hitchcock et l'art: coïncidences fatales*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

POINTE-A-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)

Exposition *Africa Musical*.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)

Exposition *Les Amuseurs*. Jeu. et ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)

Exposition *Montréal, Americal*. Du mar. au dim., de 10h à 16h30.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)

Exposition *Finsdesiècle@mccord*, *Simplement Montréal: coup d'oeil sur une ville unique* et *Quêtes et songes - La vie et l'art d'un peuple ancien de l'Arctique*. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., dim., de 10h à 17h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)

Expositions *La figuration en art contemporain*, *Éventails de dentelle et L'Hiver québécois*. Du mer. au dim., de midi à 17h. (Le musée sera fermé, le 31 décembre, les 1er et 2 janvier 2001)

ARTOTHÈQUE DE MONTRÉAL (5720, St-André)

Exposition *La Vérité avec un grand V*. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h; sam., de 11h à 17h.

ATELIER GILFORD (841, Gilford)

Oeuvres de Bob Desautels, Denyse Lahaye, Patrick Henley, François Gourd, Pablo Van Momo, Virginie Bédard, Bertrand Lavoie, Patrycja Walton, Michel Pedneault, Robert Deschênes, Pierrot Gaudreau, Bernard Fougères, Gabrielle Grimard, Dominique Desbiens et Armand Vaillancourt.

BORDUAS (207, Laurier O.)

Bronzes de Kieff et d'André Martel. Gravures de Claude Montoya. Du lun. au ven., de 9 h à 18h; sam., de 10h à 17h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (Galerie Liane et Danny Taran, 5170, ch. de la Côte-Ste-Catherine)

Peintures de Gary Evans. Exposition *Le corps: expressions personnelles*, oeuvres de Hannah Alpha, Julie Bélanger, Aimee Lee, Jean-Louis Emond et Nathalie Gosselin. Du lun. au jeu., de 9h à 19h; ven., de 9h à 14h; dim., de 10h à 17h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)

Expositions *Villes en mouvement* et *Inclus: exclus*. Mer., ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)

Oeuvres de Dominique Valé. Du mar. au sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 26 janvier. (la galerie est fermée jusqu'au 7 janvier).

GALERIE ARTS N.D.G. (5800, Sherbrooke O.)

Petits formats. Du mer. au ven., de midi à 19h; sam. et dim., de midi à 17h. Jusqu'au 7 janvier.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)

Oeuvres de Catherine Tremblay. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu'au 27 janvier.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)

Exposition *Investir dans l'art un plaisir*. Jusqu'au 20 janvier.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)

Oeuvres de Marie-France Brière et Barbara Claus. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 14 janvier. (La galerie sera fermée jusqu'au 5 janvier)

GALERIE DE BELLEVEUILLE (1367, av. Greene)

Oeuvres de Paul Béliveau, David Bierk, Éric Demers, Joe Fafard, Tom Hopkins, James Lahey, Norman Laliberté, Danièle Rochon, Michale Smith, Claude Tousignant. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h30 à 17h30.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul E.)

Exposition *Noël 2000*. Du lun. au ven., de 10h à 17h; sam., dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 14 janvier.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)

Peintures, dessins et livres d'artistes de Louise Gauthier Mitchell. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 7 janvier.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)

Exposition *Mathieu Collette et Olivier Maranda*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 28 janvier.

GALERIE F.52 (4933, de Grand-Pré)

Exposition *Comix 2000 - l'Association*. Jusqu'au 31 janvier.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, av. Laurier O.)

Petits formats de Cosgrove, Ayotte, René Richard, Chantale Jean, Tougas, Lucienne Zégray, Andrée Vézina.

GALERIE NOEL GUYOMARCH' (137, Laurier O.)

Oeuvres de 24 joailliers québécois. Du mer. au sam., de 11h à 18h. Jusqu'au 21 janvier.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)


Peintures de Jan Delikat, Areg Elibekian, Fabio et Patricia Nguyen Huong.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)

Oeuvres de Gisèle L'Épicière et Christian Maltais.


GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)


Grands formats de Noël. Jusqu'au 1er janvier.




MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca









finsdesiècle@mccord

Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire !



2000
Canada



CITE
CITÉM 91.7 fm

Également à l'affiche



Quêtes et songes hyperboréens : La vie et l'art d'un peuple ancien de l'Arctique

Des trésors vieux de 4 000 ans. Une exposition itinérante réalisée par le Musée canadien des civilisations.

Simplyment Montréal : Coup d'oeil sur une ville unique

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.



La Presse

ÉCOLE

SALSA

COURS DE DANSE

Avec ou sans partenaire

Inscription d'hiver

Académie de danse

LA SALSERA 849-7737

2914885

Coup d'oeil sur 2000, clin d'oeil vers 2001

FRANCOISE KAYLER RESTAURANTS

L'hiver sera froid et lumineux... Dès le 1^{er} janvier, à Beauport, l'Hôtel de Glace accueillera ses premiers visiteurs et ses premiers clients. Cet hôtel, qui durera le temps que dure l'hiver, est construit auprès des chutes Montmorency, sculptures monumentales glacées elles aussi.

Peut-être y servira-t-on du vin de glace, du cidre de glace... pour tout renseignement : www.icehotel-canada.com

C'est en février, du 8 au 25, que le Festival Montréal en lumière illuminera la ville. Tous les détails de la programmation de ce deuxième festival n'ont pas encore été dévoilés, mais on peut déjà réserver ses billets pour assister, en particulier, à trois événements inscrits au volet Les arts de la table SAQ.

Au banquet d'ouverture, le 10 février, à l'hôtel Le Reine Elizabeth, le grand chef de Chicago, Charlie Trotter, sera l'invité d'honneur. Cocktail et souper gastronomique seront servis avec des vins californiens. (Pour réservation : 514-861-3511)

Le souper de clôture, beaucoup plus convivial, sera présidé par un cuisinier illustre, le chef lyonnais Paul Bocuse. Le souper se déroulera autour d'un pot-au-feu, le 24 février, au complexe Desjardins. (Pour information 514-288-9955 ; pour réservation : 514-790-1245)

Au Marché Bonsecours, le 18 février, dans la grande salle du deuxième étage, les festivaliers pourront participer à un repas où seront présentés des spécialités, sous le titre Les délices des Amériques. (Pour information : 514-288-9955 ; pour réservation : 514-790-1245)

À l'honneur
Tous les ans, à l'occasion du Gala du Président, la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec, honore ses membres.

Marie-Chantal Lepage, du Manoir Montmorency, est la première femme dans l'histoire de la SCCPQ à recevoir le titre de Chef de l'Année.

Le titre de Pâtissier de l'Année a été décerné à Jean-Pierre Templier, chocolatier à la Pâtisserie de Gascogne (Montréal) et celui de Meilleur apprenti cuisinier, à Yves Lowe, du restaurant Méditerranéo (Montréal). La Fédération canadienne des chefs de cuisine avait décerné le même titre, à Yves Lowe et l'avait intégré à titre de « membre de soutien » dans l'Équipe culinaire du Canada qui est allée défendre sa médaille d'or aux Olympiades culinaires, à Elfurt, en Allemagne. Cette année, l'équipe du Canada s'est classée au quatrième rang.

Depuis huit ans, le Gala culinaire Char-ton-Hobbs, le rendez-vous annuel des professionnels des métiers de cuisine de Montréal, décerne un prix prestigieux. L'Étoile de la gastronomie 2000 a été remis à Jean-Pierre Curtat, chef exécutif au Casino de Montréal et qui avait participé à la planification de l'ouverture, en octobre 1993.

Le Prix Jules Roiseux a été décerné, cette année, à M. Remo B. Pompeo, propriétaire du restaurant Le Piémontais qui, « par son travail et sa passion a su perpétuer la qualité » dans l'industrie de la restauration.

Trois restaurants du Québec ont reçu le prix Cinq Diamants des associations canadienne (CAA) et américaine (AAA) des automobilistes. Le restaurant Nuances du Casino de Montréal (chef : Jean-Pierre Curtat), le restaurant Baccara du Casino de Hull (chef François Hanchay), la salle à manger de l'Auberge Hatley à North Hatley (chef Alain Labrie) figurent parmi les cinq restaurants ayant reçu le prix Cinq Diamants au Canada. Cette année, l'American Automobile Association a décoré 49 établissements nord-américains.

Le restaurant Nuances a reçu, pour la cinquième année consécutive, la cote cinq-étoiles du Mobil Travel Guide.

La Fédération des producteurs de porcs du Québec organise chaque année un concours

pour encourager le développement de recettes nouvelles utilisant une viande que l'on néglige parfois. Ce concours s'adresse aux cuisiniers. Dominic Tremblay, chef propriétaire du Café Massawippi, à North Hatley, est le Grand lauréat, toutes catégories, du concours Le porc en tête 2000. Il avait déjà mérité ce prix l'an dernier. Il avait soumis une recette intitulée : Dumpling de porc, émulsion à l'ananas et noix de coco.

Un prix prestigieux a été créé cette année portant le nom d'un pionnier. Renaud Cyr, propriétaire du Manoir des Érables à Montmagny, a toujours cru à l'avenir des Québécois en cuisine et à la valorisation des produits régionaux. Le prix Le Renaud-Cyr a été créé à sa mémoire. Deux lauréats reçoivent ce prix, un chef et un producteur, l'un et l'autre devant avoir à cœur de travailler de concert. Éric Bertrand, chef à l'Auberge les 3 Canards et initiateur de la Route des Saveurs de Charlevoix, et la famille Desrochers de la Ferme Apicole Desrochers, à Ferme-Neuve, productrice, en particulier, de l'hydromel La Cuvée du Diable, sont les deux récipiendaires du Renaud-Cyr 2000.

Livres primés
Le Salon international du Livre gourmand se tient à Périgueux tous les deux ans, au mois de novembre. Sur 20 000 livres reçus traités de cuisine et de vins, publiés en un an au monde, 2600 livres couvraient 18 langues. Les livres sont en compétition, au départ, uniquement dans leur langue. Un jury international choisi, ensuite, les gagnants dans chacune des catégories.

Le livre de Jacques Orhon, *Mieux connaître les vins du Monde*, publié aux Éditions de l'Homme, a remporté le prix du meilleur livre sur les vins, catégorie vins du nouveau monde, toutes langues confondues. Quatorze prix, au total, ont été remis pour les meilleurs livres sur le vin.

Pour la troisième fois, Cuisine Canada, organisme national qui a pour but de faire la promotion des produits des cinq grandes régions du Canada, organisait un concours de livres de recettes.

Dans la catégorie « livres en français », ce n'est pas un livre de recettes mais un guide sur les vins qui a remporté la palme d'or, le *Guide du Vin 2000*, de Michel Phaneuf. La palme d'argent a été décernée à Odile Dumais pour son livre *La gastronomie en plein air* et la palme de bronze est allée à Hélène Lau-rendeau et Brigitte Coutu pour leur livre *L'alimentation durant la grossesse*.

Fromages à l'honneur
Les fromages sont à l'honneur tous les jours. Il suffit de fréquenter les fromageries pour en être convaincu. Deux événements soulignent le développement de ce secteur.

Le deuxième Grand Prix des fromages canadiens, organisé par les Producteurs laitiers du Canada, a remis des prix dans 16 catégories et couronné un grand champion toute catégorie. Le Bleu Bénédicтин produit par la fromagerie de l'Abbaye de Saint-Benoît du Lac a eu cet honneur.

Dans le cadre du Festival des fromages de Warwick, les Prix de la Sélection Caseus, dans la catégorie des Prix de l'École de laiterie ont été décernés au Cheddar extra-fort de la Fromagerie Albert-Perron (Caseus d'Or), à la P'tite Chevrette de la fromagerie Ruban bleu (Caseus d'argent), au Vacherin des Bois-Francis de la Fromagerie Côté. Lors de ce concours, dix-sept fromages ont été primés.

Un adieu
Le Cercle des Toques d'Or, association formée pour regrouper les chefs, cuisiniers et pâtisseries à la retraite, a perdu l'un de ses membres fondateurs. Rodolphe Dosegger, « Suisse de naissance et Québécois de cœur », fait partie de ces professionnels qui ont contribué à l'essor de la gastronomie au Québec. Il avait travaillé, au restaurant Henry Burger avant de devenir le chef exécutif des cuisines de l'Hôtel Windsor. On l'a connu sur le site de l'Expo. Il reste dans le souvenir de tous ceux qui l'ont rencontré ou qui ont travaillé avec lui, le chef aussi souriant qu'implacable quant à la vérité de la cuisine.



Casa Galicia
Fine cuisine espagnole
Menu spécial pour le réveillon du 31 déc. 2000
Avec spectacle de flamenco
Pour réservation : (514) 843-6698
2087, rue St-Denis Sherbrooke

Le fripon
cuisine française
Super réveillon du jour de l'an de 9 services
Ambiance du tonnerre, cotillons, chansonniers et danse jusqu'aux petites heures
436, Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386

La Bodega
Café • Restaurant
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de 17,95\$ | Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spaieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

la Goélette
Venez fêter avec nous le réveillon du Nouvel An
Menu gastronomique de 26,95 \$ à 59,95 \$ avec Danse, cotillons, etc.
8551, boul. Saint-Laurent
Tél. : (514) 388-8393

Chez Pierre RESTAURANT-BAR
Fine cuisine française
L'huile chaude et son canopé ou La margot de canard à l'orange et cointreau
Le potage aux deux saveurs ou La longe d'agneau au miel et thym
Le consommé de porto aux petits légumes ou Le filet de bœuf en chevrol
Le parfiat de ris de veau aux truffes ou La tulipe de pétondes safranées
La sauce de saumon beurre blanc et son saibeyon à l'anelli
La papouette de sole et son saibeyon à l'anelli
55 \$ (plus taxes et service)
1263, rue Labelle Tél. : (514) 843-5227

Réveillon du 31 décembre à partir de 19 h au :
Buffet PDG
2953, rue Bélanger Est
Tél. : (514) 722-1424
Le Club des bons amis présente
Hans Huber Orchestra
anciennement du Vieux Munich
Spectacle bavarois et danse sociale
repas à volonté, bar et vin inclus
70 \$ par pers.

Le Sénateur
À 2 pas, piste chauffante
Place Jacques-Cartier
Réveillon du jour de l'An
Menu 6 services 55 \$ taxes incluses
Musique, piste de danse, animation
254, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 866-5174

le Pirate de Laval
Restaurant Fine cuisine italienne et fruits de mer
Réveillon du jour de l'An
Souper du jour de l'An
Musique
802, boul. des Laurentides, Laval (Québec)
Salle de réception Tél. : (450) 668-0780

La suggestion du chef

Lanni Restaurant
Menu Réveillon Jour de l'An
Choix d'entrées :
Penne Nostrane, aubergines parmigiana, soupe du jour ou salade maison

Plats principaux

Dinde farcie	15,95 \$
Tourtière maison	14,95 \$
Assiette québécoise	15,95 \$
Carré d'agneau (sauce dijonnaise au cognac)	27,95 \$
Ossobucco di Vitello (sauce aux filets de tomate, servi avec linguini)	21,95 \$
Petto di Pollo grillé al Pesto d'épinard (parfumées aux fines herbes d'Italie)	18,95 \$
Scallopini de veau Marsala (sauce au vin Marsala avec champignons)	23,95 \$
Scallopini de veau Parmigiana (sauce tomate, gratiné au four)	20,95 \$
"Surf & Turf" à l'italienne (médallions de filet mignon, sauce Bercy, langoustines)	28,95 \$
Crevettes alla Lanni (champignons, tomates séchées, fettucini)	26,95 \$
Filet de saumon Gianni (tomates séchées, fromage de chèvre)	20,95 \$
Doré à la sicillienne (filets de tomates parfumées au vin blanc, câpres)	22,95 \$
Scallopini de veau Castellana (sauce à la crème aux champignons, cognac)	22,95 \$
Steak de surlonge sauce trois poivres	26,95 \$
Médallions de veau sauce aux fines herbes	25,95 \$

Dessert, café ou thé Buon Appetito!
Pour réservation voir notre annonce dans cette section.

LE CANCER, UNE QUESTION DE VIES
FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER
www.fqc.qc.ca 1 800 363-0063
parce que derrière chaque cancer il y a une vie.

St-Jacques
Ouvert les 1^{er} et 2 janvier 2001
Musique d'ambiance avec notre pianiste Léopold Mollère
FINE CUISINE FRANÇAISE
Réveillon du 31 décembre
Jour de l'An
menu gastronomique 6 services à 67,50\$
en face du Grand Bal
410, Place Jacques-Cartier (514) 8663471

chez Eric
cuisine française
Nouveau Bar Bistro français
Réveillon du 31 décembre
Menu 5 services / 44,50\$
Danse-Animation avec notre pianiste chanteur
Eric Géro
À proximité du grand bal de la Place-Jacques Cartier
20, rue Notre-Dame Est Mtl. (514) 398-0942

Les Barcelles
restaurant
fine cuisine française
Réveillon le 31 décembre 2000
75 \$ et Champagne
Brunch gastronomique Jour de l'An
1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946
www.montrealplus.ca

LA BUTTE ST-JACQUES (La Vieille France)
Dimanche 31 décembre 20 h
SUPER RÉVEILLON
avec REPAS SPECTACLE 55\$
TZIGANE et danse (taxes, service en sus)
Tél. : (514) 845-1575
50, rue Saint-Jacques, Vieux-Montréal

Reveillon du 31
Menu 5 services à 49,50 \$
Danse avec vue magnifique sur le grand bal de la Place Jacques-Cartier
Réveillon du 31 décembre
Ouvert les 1^{er} et 2 Janvier
403, Place Jacques-Cartier / Vieux-Montréal
(514) 398-9090

Le 31 décembre, venez réveillonner dans la plus ancienne auberge d'Amérique du Nord
Repas gastronomique - Danse
L'Auberge Saint-Gabriel
426, rue Saint-Gabriel Vieux-Montréal
Réservation : (514) 878-3561

Restaurant TERRA méditerranée
Venez célébrer avec nous
• 25 déc & 1^{er} janv: Brunch avec musiciens
• 25 déc au soir: Souper dansant
• 31 déc: Festivités gustatives & musicales
Réservations: (514) 866-8910
Hôtel Europa Royal 1240, rue Drummond Montréal, Qc.

Le ravissant Jardin d'Asean obtient les meilleures notes.
Myron Galloway - The Suburban 19/07/2000
Asean sert d'excellents Sashimi et curry Thai.
Ashok Chandwani - The Gazette 04/08/2000
Jardin Asean Garden
Cuisine : Thai, Sushi, Szechuan
5828, rue Sherbrooke O., N.-D.-G.
angle av. Melrose et Regent
Réservations : (514) 487-8868

Lanni Fine cuisine italienne fruits de mer Pizza au four à bois
Casa Verchia Gastronomie italienne et française
Ouvert pour les 2 réveillons Noël et le jour de l'An
Table d'hôte des fêtes
Musicien : Aldo, chanteur-organiste 3132, rue Sherbrooke Est, Montréal
Musicien : Vincent, chanteur-organiste 3872, boul. St-Charles, Pierrefonds
Tél. : (514) 527-8313
Tél. : (514) 620-4444

Spécial 2000
1. Saumon frais sauce hollandaise
2. Rognons de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis
6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelle de veau granobloise
14,95\$
MÉNUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non-valable les jours fériés.
Restaurant LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

TIBERIUS
RISTORANTE ITALIANO
BAR SPECTACLE
Réveillon du jour de l'An
Venez déguster un repas gastronomique 5 services / à 59,95 \$
Une coupe de champagne vous sera offerte à minuit. Dansez, chantez toute la soirée au son de l'orchestre.
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
801, boul. de Maisonneuve Ouest (514) 840-0722

Musique Danse
RESTAURANT DU VIEUX PORT
Cotillons Surprises
Bonne Année! 2001
MENU - RÉVEILLON
Verre de champagne de notre bar
Entrée individuelle de :
Saumon fumé et crevettes fraîches avec sauce cocktail
Potage : crème de champignons
Salade maison avec vinaigrette parfum de Méditerranée
AU CHOIX :
Coeur de filet mignon (bœuf de l'Alberta) et 3 langoustines islandaises
Servi avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais
Steak aux poivres
Steak de surlonge 16 oz, coupe N. Y., vieilli à point, servi avec sauce aux trois poivres, cognac et vin rouge, pomme de terre au four et légumes frais
Dolices de fruits de mer
Assiette de 4 crevettes papillons géantes et 3 langoustines islandaises servies avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais
Desserts : Choix de Mousse au chocolat • Shortcake aux fraises Millefeuille maison • Crème caramel
Café ou thé 65 \$ par personne
Réservations : (514) 866-3175 • Stationnement à l'arrière 39, rue Saint-Paul Est Vieux-Montréal

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

30 décembre 2000

Page D14 manquante